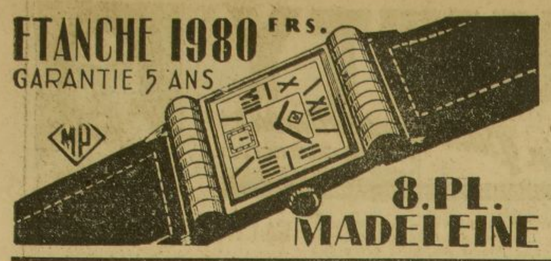


JEUDI
8 AOUT
1946

5e ANNEE
N° 657

100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60

4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

DERNIÈRE ÉDITION

Le conseil des ministres prévoit :

AUGMENTATION DE LA RETRAITE DES VIEUX :

Maximum : 15.000 fr.
Minimum : 8.200 fr.

Le système des deux secteurs serait appliqué à la vente du pain

Lundi, comité économique interministériel

Long Conseil des ministres ce matin, à l'hôtel Matignon. Les délibérations, commencées à 9 h. 30, n'ont pris fin qu'à 13 h. 30.

Le ministre des Finances, M. Robert Schuman, a fait une communication sur la situation financière et sur le problème des subventions économiques.

IMPORTANTE MODIFICATION DE LA CONSTITUTION

LA DÉCLARATION DES DROITS DU 5 MAI MAI 1946 EST SUPPRIMÉE

La commission de la Constitution a décidé à l'unanimité de supprimer la Déclaration des droits qui servait de préambule à la Constitution rejetée le 5 mai.

Demain, M. Coste-Floret fera connaître aux membres de la commission un nouveau texte introductif à la Constitution.

La Déclaration des droits de 1789 restera donc la pierre angulaire de la République. On pense toutefois qu'elle sera complétée par des articles relatifs aux droits sociaux d'acquisition plus récente.

3.850 kilomètres par deux forteresses volantes sans pilote

MUROC DRY LAKE (Californie), 7 août (A.F.P.). — Deux superforteresses volantes radioguidées ont effectué aujourd'hui un vol sans escale de Hilo, dans les îles Hawaï, à Muroc Dry Lake (Californie).

Ces appareils ont couvert ainsi une distance de plus de 3.850 kilomètres, à la moyenne de 320 kilomètres-heure, battant le record de distance de vol sans pilote.

Le but de l'expérience était de montrer qu'il est possible d'envoyer des bombardiers à près de 4.000 kilomètres de distance sans risquer la vie de pilotes.

Aucune décision n'a été prise encore dans ce domaine, le Conseil se contentant de procéder à un large échange de vues sur l'ensemble de la politique économique du gouvernement en vue d'assurer, en tenant compte de l'état des finances publiques, une augmentation réelle du pouvoir d'achat.

Précisons qu'un conseil économique interministériel se tiendra lundi et aura pour objet d'étudier de très près ces questions et de les soumettre au prochain Conseil qui se tiendra mercredi 14 août.

Deux prix pour le pain

Ainsi le problème du prix du pain n'est pas encore réglé. Il le sera à la date que nous venons de préciser.

A ce propos, M. Yves Farge a indiqué en sortant du Conseil qu'on adopterait peut-être pour le pain un système analogue à celui qui fonctionne pour la viande : deux prix, un à la taxe pour la ration légale, et un tarif supérieur pour les suppléments.

D'ailleurs, les problèmes économiques et, en particulier, celui de la suppression des subventions feront l'objet d'un ensemble de mesures qui seront présentées à l'Assemblée nationale constituante.

Pour contribuer à assurer une juste répartition des produits, le ministre du Ravitaillement et le garde des Sceaux ont fait part de leur accord de principe sur des mesures destinées à obtenir une plus sévère répression du marché noir.

La peine de mort contre les affameurs, dont on a parlé ces jours-ci, pourrait entrer dans le domaine des faits.

Amélioration du sort des vieux

En outre, M. Schuman, qui a été ce matin le plus fréquemment sur la sellette, a soumis au gouvernement des textes relatifs à l'aide de l'Etat aux catégories sociales les plus économiquement faibles et qui visent, ainsi que nous l'avons annoncé, à améliorer le sort des petits rentiers, des rentiers viagers, des petits propriétaires, des vieillards et des assistés de toute sorte.

C'est ainsi que la retraite des vieux qui comporte, comme on le sait, un maximum et un minimum pourrait être portée de 10.800 à 15.000, d'une part, et de 8.200 à 12.000, d'autre part. En outre, pour percevoir cette retraite, il ne serait plus nécessaire de cotiser aux assurances sociales depuis cinq années, mais depuis une année seulement.

Satisfaction aux postiers

Le ministre des Finances et M. Letourneau, ministre des P.T.T., ont exposé au Conseil les grandes lignes des mesures qui vont être prises en vue de donner satisfaction à la proposition de résolution adoptée récemment par l'assemblée na-

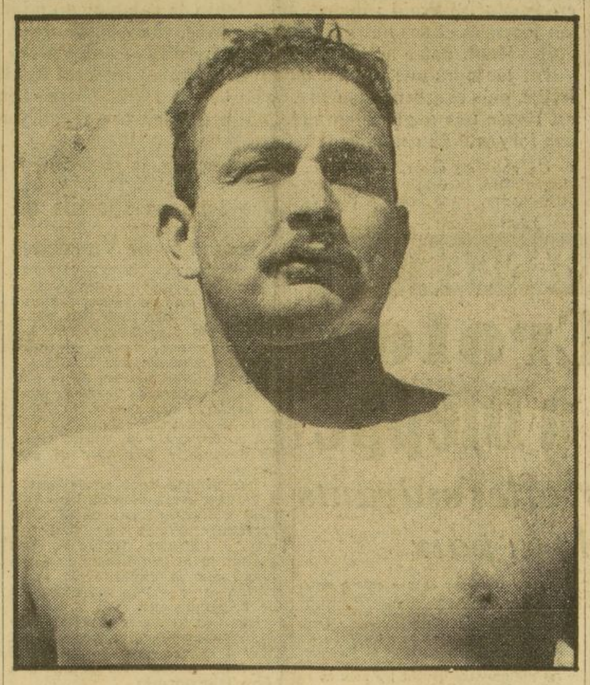
1 SUITE PAGE 3

Le nouveau projet sur les pensions de guerre est déposé

M. Robert Schuman a déposé ce matin sur le bureau de l'Assemblée son nouveau projet relatif aux pensions des victimes de la guerre. Ce projet est examiné dès cet après-midi par la commission des Finances.

Rappelons qu'il s'agissait d'établir un texte transactionnel entre les premières propositions gouvernementales (pensions de 1938 multipliées par le coefficient 3) et les suggestions de l'Assemblée (pensions de 1938 multipliées par le coefficient 4).

CET ATHLETE tente la traversée de la Manche à la nage



Berreota est parti du cap Gris-Nez à l'aube

CALAIS, 7 août (De notre correspondant particulier, par tél.). — C'est vers une heure, ce matin, que le gros nageur brésilien Berreota a quitté le cap Gris-Nez pour traverser la Manche à la nage. Il compte atterrir à Douvres. L'état de la mer est favorable, mais un fort vent debout risque de gêner la nouvelle tentative de traversée du détroit.

Jorge Berreota a 27 ans. Marchand de vin à Santio-du-Chili, il fait partie de l'équipe chilienne aux Jeux olympiques. Il est recordman de la traversée de la Rio de la Bata (75 km.) en 23 h. 23 minutes (en 1943).

Berreota s'est longuement entraîné entre l'Angleterre et la France et la France et l'Angleterre, sous la direction de l'Anglais E. H. Temm (qui a traversé la Manche dans les deux sens) et du Français Georges Michel, recordman de vitesse de la traversée avec 11 h. 05, en 1926.

La distance de Calais à Douvres est de 19 kilomètres, mais le parcours est particulièrement difficile en raison des quatre courants distincts de grande violence qui obligent souvent les nageurs à modifier le parcours et accomplir un trajet de 60 à 70 kilomètres.

La Manche fut traversée pour la première fois, en 1872, par le capitaine Webb (Douvres à Calais : 21 h. 45). Depuis la Manche a été traversée une quinzaine de fois. La dernière fois, par une Allemande, Bruna Wendel (19 h.30, en 1938). C'était la quatrième femme qui traversait le détroit après l'Américaine Gertrude Ederle (14 heures 30, en 1926) et après les Anglaises miss Corson (15 h. 30, en 1926) et miss Gleitze (15 h. 30, en 1927).

Les seules tentatives homologuées de la traversée de la Manche sont celles qui sont placés sous le contrôle de la Channel Swimming Club, qui contrôle aujourd'hui la traversée de Berreota en le faisant convoyer par des chronométreurs officiels.

EN PLEINE BRIE

SUR LES TERRES LES PLUS FERTILES

ON VEUT CONSTRUIRE DES USINES D'AVIATION !

...alors que le ministère de la Reconstruction a dépensé des millions pour remettre en état ces champs saccagés par les Allemands

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

MELUN, 7 août (par téléphone).

LA voiture longeait la route nationale bordée de chaque côté par la mer des champs de blé qui ondulent sur ce plateau de la Brie jusqu'à l'horizon. Soudain mon compagnon, quittant la grande artère, s'engouffre dans un petit chemin mal goudronné que cette continuité dorée rend presque invisible, tant les blés sont hauts et lourdement chargés cette année.

Une pancarte à demi effacée porte cette inscription: « DEFENSE D'ENTRER, TERRAIN MILITAIRE ». Ici les restes calcinés d'un hangar dont les ferrailles tordues et rouillées jurent avec cette nature en fête, s'étalent comme une plaie. Là, la carcasse mutilée d'un Messerschmidt git, encerclée par les betteraves. La petite route que des blocs de béton arrachés au sol et des fils de lignes téléphoniques abandonnés longent, aboutit sur une large piste d'envol encore en bon état. Les pistes succèdent aux pistes. Elles sillonnent les champs telle une toile d'araignée géante. Ce sont les restes de l'ancien camp d'aviation de Villaroche.

Villaroche est situé au centre d'un plateau délimité au nord par Lieusaint et au sud par Marmont. Cette bande de terrain concentrique qui s'étale sur 25 kilomètres de long et 10 kilomètres de large, est le sol le plus fertile de la Brie. Ses fermes y suintent la prospérité, et de chaque hectare emblavé rejaillissent annuellement 30 quintaux de blé en moyenne.

Vingt-six distilleries et trois sucreries, celles de Lieusaint, de Guignes et de Chevilly attestent son extraordinaire richesse.

Depuis dix ans, ce sol est l'enjeu d'une lutte entre les paysans qui défendent leurs biens avec acharnement et les militaires qui n'ont cure des choses de la terre.

En 1938, le ministère de l'Air exproprie 120 hectares pour y construire une plateforme de secours assurant la défense de la capitale. Les paysans, patriotes, s'inclinèrent.

En juin 40, les Allemands remplacent l'escadrille de chasse française. Ils voient « kolossal » et s'approprient plus de 1.200 hectares où ils installent rapidement un nouveau camp doté des derniers perfectionnements.

A la Libération, les Américains, rebouchant leurs propres trous de bombes, s'y installent. Ils l'abandonnent rapidement, trouvant le sol trop meuble pour leurs gros avions.

Les Français, revenus, rendent le 15 novembre 1945, 600 hectares de terre aux paysans.

Courageux, ceux-ci se remettent à l'ouvrage, reconquérant mètre par mètre sur le béton, sur les mauvaises herbes, sur les débris de toutes sortes, leur terre à l'abandon depuis six ans.

Le ministère de la Reconstruction les subventionne de plusieurs millions. Quelques centaines d'ouvriers travaillent huit mois, bouchant les trous, démolissant les blockhaus. La terre rapidement fumée, labourée, porte aujourd'hui ses fruits. La moisson bat son plein.

— Elle sera magnifique, m'a dit un ouvrier agricole.

Mais un nouveau drame s'est abattu sur ce sol à peine libéré. Le ministère de l'Armement réclame 210 hectares, avec menace d'extension, sur les 600 que l'armée avait rendus. Trois usines « Gnôme et Rhône » d'avions à réaction doivent y être construites.

Un milliard et demi de crédits seraient déjà dit-on, alloués. Chaque usine occuperait une superficie de 70 hectares et les trois réunies, l'usine fabriquant les moteurs, le banc d'essai et la soufflerie, emploieraient 2 500 ouvriers.

Les paysans de la région ont déjà engagé la lutte contre l'avion à réaction et on assiste à une véritable levée de boucliers. Trois ministères, celui de l'Agriculture, du Ravitaillement et de la Reconstruction appuyent les paysans et ont déjà protesté auprès du ministère de l'Armement. La C.G.A., qui voulait bâtir une ferme modèle sur le plateau, s'agite de son côté, soutenue par la préfecture de Seine-et-Marne.

M'arrêtant dans les hameaux qui ont nom Réau, Lissy, Limoges-Fourche, j'ai entendu partout les doléances des paysans, tous touchés par ce nouveau fléau, dans une sphère de vingt kilomètres.

A Limoges-Fourche, le nouveau maire M. Baizas, ne s'entendait pas toujours au mieux en politique avec l'ancien maire M. Bulot. Ils marchent maintenant ensemble, la main dans la main, pour

3 SUITE PAGE 3

Les automobilistes toucheront demain : 20 litres d'essence et 1 litre d'huile

Les commissariats de Paris et de banlieue distribueront dès demain, 8 août, les bons d'attribution d'essence et d'huile aux possesseurs de véhicules automobiles, motos et vélos moteurs.

Ces bons d'essence seront honorés au prix actuel.

HEURES DE DISTRIBUTION : De 9 h. à midi et de 14 h. 30 à 18 h. 30, les jours ouvrables seulement.

PIÈCES A PRODUIRE :

- Carte grise et volet C (sauf pour les vélomoteurs, dont la cylindrée est inférieure à 50 cmc.) ;
- Récépissé de déclaration ;
- Demande d'allocation de carburant auto établie sur papier libre et rédigée comme suit :

Je, soussigné (nom, prénom, profession, adresse), demande à bénéficier pour le mois en cours de l'allocation de carburant auto prévue par le décret du 2 août 1946.

La voiture automobile (ou le cycle à moteur, No d'immatriculation ..., marque ..., type ..., puissance ..., dont j'avais effectué la déclaration de possession le ... au commissariat de police de ..., est toujours ma propriété et en état de marche.

Je n'ai pas obtenu d'autorisation permanente de circuler pour ce véhicule et je ne perçois pas, d'autre part, d'allocation mensuelle de carburant auto supérieure à 20 litres.

Date et signature, précédée de la mention « Certifié exact », écrite de la main du signataire.

COMMISSARIATS REPARTITEURS : S'adresser au commissariat qui a reçu la déclaration de recensement.

RETARDATAIRES : Les propriétaires de voitures n'ayant pas souscrit à la formalité de recensement ne sont pas admis à bénéficier de l'attribution d'essence et d'huile.

Un nouveau recensement commencera, pour ces retardataires, le 1er septembre.

CEUX QUI NE PEUVENT PAS ROULER : Les automobilistes qui se sont rendus acquéreurs d'une voiture depuis le 1er avril et ont omis de réclamer au vendeur le récépissé de recensement ainsi que le transfert à leur nom. Ceux qui ont acheté des voitures aux Domaines sont dans ce cas.

Les 21 ont abouti cette nuit à un premier accord

Mais la discussion pourrait rebondir cet après-midi

Après douze heures de séances presque consécutives — la dernière se terminant à 2 h. 30 du matin — M. Spaak, président de la commission du règlement, réussit à interrompre le flot d'interventions plus ou moins passionnées et fit voter par 15 voix contre les 6 du bloc soviétique l'amendement britannique.

Cet amendement prévoit que même les recommandations adoptées par la conférence à une majorité simple pourraient être soumises à l'examen des Quatre « Grands ».

Ainsi l'impasse où la conférence semblait avoir abouti hier a été évitée. Mais cet après-midi à 16 heures les antagonistes d'hier se réuniront à nouveau et l'on ne peut être certain que de nouveaux amendements ou interventions des délégués n'enveniment une fois de plus l'atmosphère.

Quoi qu'il en soit la séance d'hier laissera une hypothèque certaine sur les futurs travaux de la Conférence, un goût amer dans la bouche des délégués et des peuples qu'ils représentent.

Le choc des deux mondes

Il s'est produit hier ce que la plupart des délégués des 21 puissances craignaient le plus et s'étaient promis d'éviter : la Conférence a servi de cadre à un choc ouvert entre les deux conceptions éthiques, morales et politiques, un choc entre deux mondes — le monde anglo-saxon et celui que domine l'U.R.S.S. Le spectacle n'a pas été édifiant. Le niveau de la Conférence en souffrit et descendit à son point le plus bas jusqu'ici.

La bataille d'hier s'est déroulée sur le problème du mode de scrutin. Avec la demi-douzaine d'amendements présentés au cours de la séance d'hier, le problème a pris des apparences telle-

Bernard VALERY.

4 SUITE PAGE 3

FRESNES, QUARTIER DES CONDAMNÉS A MORT

Le voisin de cellule de BUSSIÈRE le fait rire aux éclats

...en lui racontant par télégraphie sans fil comment on se moque des agents (1)

(UN REPORTAGE DE **MAX CORRE**)

PHOTOGRAPHIES KITROSSER

A Fresnes tout se sait. Tout et le reste. Les histoires (vraies ou fausses) font le tour de la prison en un quart d'heure. Pourtant aucun journal n'entre à Fresnes. Pourtant les détenus n'ont pas le droit de parler entre eux. Ils parlent, bien entendu. Il y a d'abord la télégraphie sans fil telle qu'elle est décrite dans « Zéro et l'Infini ». On frappe contre le mur de la cellule avec une cuiller (les couteaux et les fourchettes sont théoriquement interdits).

Le voisin a l'oreille collée à la cloison. Un coup pour A, deux coups pour B. C'est très facile. On arrive même à parler assez vite; avec un peu d'habitude on comprend la plupart des mots avant qu'ils soient achevés. On interrompt alors l'interlocuteur en frappant.

— Compris. (Deux coups secs très rapprochés).

C'est ainsi que l'ex-préfet Bussière communique avec un de ses voisins. Ce voisin a été condamné pour marché noir avec les Allemands. C'est un petit voyou rigolo.

— C'est toi, préfet, lui télégraphie-t-il en début de conversation.

— Oui, répond Bussière.

— Je vais te raconter comment on se payait la tête de tes flics.

Et tous les petits trucs y passent. Bussière a appris ainsi comment on pouvait circuler sans ausweiss après le couvre-feu, comment on glissait entre les barrages, comment, pour opérer dans un endroit trop bien gardé, on attire les agents ailleurs.

Bussière s'amuse comme un fou.

On m'a affirmé que ses éclats de rire s'entendaient dans les cellules voisines. Il est d'ailleurs revenu très gai à Fresnes, visiblement soulagé d'échapper à la peine de mort. C'est bien naturel.

Les détenus ne parlent pas qu'avec leurs cuillers. Maurice Nègre, directeur actuel de l'Agence France-Presse, interné à Fresnes par les Allemands, et mis au secret, conversait avec un de ses voisins. Jean-Marie de Prémonville, par le tuyau de chauffage central. Il réussissait même à faire passer par le même tuyau des lettres et du pain. Les lettres, Jean-Marie les confiait à sa femme qui les transmettait à la famille de Nègre. Le pain, il le mangeait (car c'est un gros mangeur : il a 25 ans).

Le tuyau de chauffage existe toujours.

Mais il y a un moyen encore plus simple. Les détenus réussissent à parler entre eux, de bouche à oreille, quand ils font la queue pour le médecin, le dentiste, l'ophtalmologiste, le coiffeur, etc. Ils font faire des commissions par l'aboyeur d'étage (c'est un détenu qui reste dans le couloir pour appeler d'une voix de stentor ceux de ses collègues qui sont demandés au parloir ou ailleurs).

Les avocats et les gardiens s'accusent

— Et puis les gardiens sont parfois complaisants, m'ont dit les avocats.

— Les avocats font toutes les commissions des détenus, m'ont dit les gardiens.

Les avocats et les gardiens ne s'aiment pas.

Les avocats prétendent (je ne l'ai pas vérifié) qu'il y a un tarif officiel pour les complaisances des gardiens.

Pour porter une lettre à l'extérieur : 1.000 francs.

Pour introduire une cartouche de cigarettes : 1.500 francs.

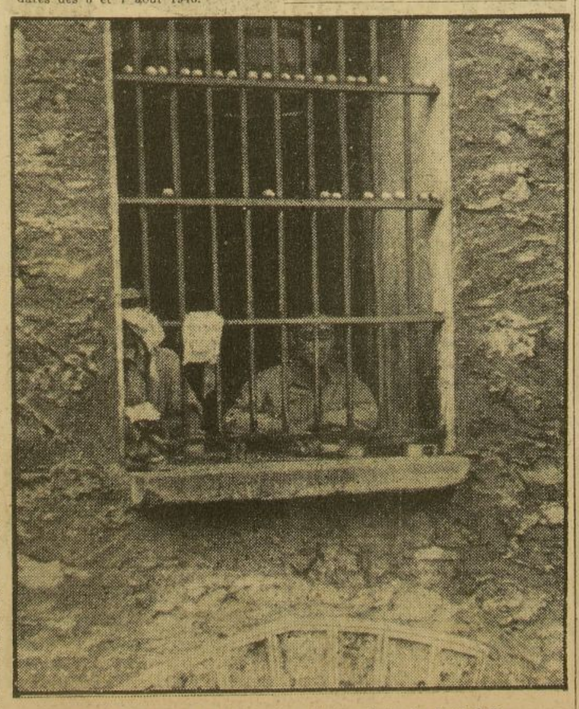
Pour apporter une bouteille de vin : 1.000 francs.

Les gardiens, de leur côté, sont intarissables sur les avocats. Aucun d'eux, à les croire, n'entrerait à Fresnes les mains vides. Le nombre de leurs visites est illimité. Certains jeunes avocats paraît-il, font même profession de livreurs. Ils viendraient à Fresnes chaque jour chargés de présents et gagneraient, avec ces voyages, bien plus d'argent qu'avec leur éloquence. Je n'en crois rien !

Les détenus de Fresnes se divisent en trois catégories : les « collaborateurs économiques », les « collaborationnistes idéologiques » et les « domestiques » (gestapo et police). Les « collaborationnistes » méprisent profondément les autres et sont très solidaires entre eux. Bucard a pu, ainsi, faire témoigner à son procès ses jeunes disciples qui se sont accusés pour le blanchir. Les idéologiques sont très stricts sur le point d'honneur. La plupart d'entre eux sont d'ailleurs pauvres. Pas de foie gras, peu de viande, dans leurs colis. « Les deux tiers des colis de Fresnes, m'a affirmé le directeur,

2 SUITE PAGE 3

(1) Voir les numéros de *France-soir* datés des 6 et 7 août 1946.



A leur fenêtre, les prisonniers font mûrir des tomates.

Votre marché à Paris

Pour vos répartitions demain matin, nous rappelons les prix limites au kilo de viande de boucherie : BŒUF 1re qualité : 147 fr. ; 2e qualité, de 66 à 88 fr. VEAU 1re qualité : de 118 à 147 fr. ; 2e qualité : 88 fr. MOUTON 1re qualité : de 132 à 190 fr. ; 2e qualité : 66 fr. Prix libres pour la triperie.

EN BAISSE A LA VOLAILLE : Lapin : 98 fr. le kilo. Pigeons : 100 à 140 fr. la pièce. En baisse au poisson : râbles de grenouilles, de 30 à 50 fr. la douzaine selon grosseur.

Quelques prix de détail, fruits et légumes (au kilo) :

EN BAISSE. — Poireaux, 10 fr. ; Cresson, 3 fr. la botte ; Haricots mangetout, 28 fr. ; Champignons de couche, 60 à 70 fr. ; Petits pois, 25 fr. ; Petits cornichons, 80 fr.

EN HAUSSE. — Artichauts, 29 fr. ; Laitue, 10 fr. ; Raisin, 75 fr. ; Pêches, 49 fr. ; Reine-Claude, 57 fr. ; Tomates, 20 à 25 fr.

CETTE SEMAINE, N° 47

INTER

L'HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ

- Aurons-nous chaud cet hiver ?
- L'inventeur du rayon de la mort a gardé son secret.
- Une auto française à la conquête de l'Amérique.
- Où le sexe faible l'emporte.

TOUTE LA SEMAINE EN 20 PAGES - 10 F.

DANS un restaurant parisien, le metteur en scène René Clair dîne avec des amis : la princesse Marthe Bibesco, Françoise Giroud, la scénariste de Mensonges, le prince Antoine Bibesco, René Clair parle de son prochain film, qui aura pour vedette Maurice Chevalier, et dont le titre provisoire est : Le silence est d'or. Brusquement il cesse de parler. Ses regards se fixent sur une table éloignée. Un couple y dîne. La femme est toute jeune, blonde, fraîche, charmante, un peu l'air d'une petite fille bien sage.

— Voilà, s'écrie René Clair, la voilà ! Voilà l'interprète féminine idéale de ce film, telle que je la rêve. Hélas ! qui est-ce ? la femme d'un industriel, d'un médecin ? Je ne le saurai probablement jamais. Elle ne pense sûrement pas à faire du cinéma. Si je l'aborde elle va me prendre pour un fou ou pour un mauvais plaisant...

Juste à ce moment apparaît Blanche Montel, la comédienne vaudevillesque, qui vient elle aussi dîner dans ce restaurant. René Clair lui montre l'inconnue. Alors elle, très naturellement :

— Mais c'est un de mes « poulains », la comédienne Dany Robin.

L'inconnue était, en effet, Dany Robin, la jeune danseuse qui, il y a quelques mois, débutait à l'Opéra pour créer un rôle important dans Les Vivants et Henri Torgal, au Vieux-Colombier.

Et c'est ainsi que Dany Robin — qui tournera prochainement ce moment un film (oh ! hasard miraculeux) dont le titre est Le destin s'amuse — sera peut-être la partenaire de Maurice Chevalier.

LE DESTIN MIRACULEUX DE DANY ROBIN ...fera peut-être d'elle la partenaire de Maurice CHEVALIER

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), peinture chinoise contemporaine (Cernuschi), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibl. nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs), affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré).

FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES. — Tous les jours, sauf lundi, de 7 h. à 12 h. et de 12 h. à 18 h. (7 fr. 50), 7, rue Blomet ; à la Butte-aux-Cailles ; les Tourelles (Porte des Lilas) ; 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 16, rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.

SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal, de 7 h. 30 à 20 h. (20 fr.). Bains Deligny (entre les ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h. (20 fr.).

SUR LA MARNE. — Joinville, de 15 h à 20 h., métro Vincennes), aut. 106 et 108 ; trains gare Bastille), Nogent, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 20 h. (métro Vincennes, aut. 113).

AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av. Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h. 30, vend. 17 h., 22 h.) f. et dim. de Sèvres, 12 h. 15et toute la journée (30 fr.), Lutetia, 117, rue de Sèvres, 12 h. 15-19 h. 30 (25 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 20 h. 45. Fidelio.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21. Orion le Tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARIS, 21 h., merc. Les J. S.
CAS. MONT. 20.45. Un am. par étage.
CH.-DE-ROCHEF., 21 h., Créanciers.
DAUNOU, 21 h., Monnaie du Pape
EDOUARD-VII. 20 h. 45. Dern. seign.
GRAMMONT, 21., Le revolver de Venise.
HEBERTOT, 21., Des souris et des homm.
LA BRUYERE, 20 h. 45. Etienne.
MICHEL, 21 h. Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dern. marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h. Desc. on vous dem.
TH. DE PARIS, 21 h. jeudi, Rébecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsab.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthag.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45. Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 20 h. 45. On ch. un roi.
ETOILE, 21 h. jeudi Une femme par jour.
MOGADOR, 20.45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Déjazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vallier, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20 45, Folle de revue.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris Extra
CONC. MAYOL 15., 21., Gde revue.
FOL.-BERG. 20.15. C'est de la folie.
LIDO, 21 30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust.
TABARIN,, 21 h. 30, La jole renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (tles 2 h.).
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'Idiot.
CINE-PRESSE (Clichy), Perm. Fric-Frac.
CINE-PRES. (Raspail), Adémal band. d'h.
CINE-PRESSE (Ternes), Fric-Frac.
CINE-PRESSE (Rep.) Fric-Frac. Perm.
CORSO, Perm. En bordée.
EMPIRE, Mensonges (perm.).
ELDORADO, Perm. Le Gardian.
IMPERIAL, 14,16,18,20, Amalss. Frederic.
MARIVAUX, Tombé du ciel, 14 h. perm.
MOULIN-ROUGE perm, Le Capitan (1 ép.)
NIEL, 15 h. 20.45. Maman Colibri.
PANTHEON, 14, 16, 20 h. Femme fatale.
REX, Mensonges, 14.30, 18 h., 20.30.
RADIO-CIT.Bast.Mont. Fric-Frac. 14.20.30
ROYAL-HAUSS. (perm.) C'est arrivé dem.
URSULINES. Opéra de 4 cous. 15, 20 45.
VICTOR-HUGO. Bataille du rail.

Films parlant anglais (ss-titr franç.)

AGRICULT. 14.45-24 h. Petites pestes.
ARTISTIC, 14.30 - 20.30 Le Chaumont, AVENUE, Assur. sur la mort (perm.).
BALZAC (perm.) Going my way.
BIARRITZ, La vipère (S. Davis) (perm.).
BONAPARTE, La danger, avent., perm.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon Maltais,
CAMEO, 12 à 24. Deux nigauds dans le
CINEAC MAD., Festival Charlot, perm.
CESAR (perm.) La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Ret. homme invis.
CINE-OPE, 14.30, 16.30, 20.30, Intermezzo
CLICHY-PAL (perm.) Meurtre de J.Carter
ELY.-CIN., 14.30.16.30,20.30, Symp.magiq.
ERMITAGE (perm.), Murder my sweet.
FRANÇAIS, Odys. Dr Wassel (perm.).
GAUMONT-PAL. 18, 22, Mille et une nuits
GAUM.-TH., Fest. Charlot, 13-17-20.45.
HELDER, 15 h. 20.30. Going my way.
LORD-BYR., Nuit argent., 14.15-16-20.45.
MADELEINE, Verte ma vallée (perm.).
MARBEUF, Citizen Kane, 14,30, 17, 20.30
MAX-LIND., Geromino P.-Rouge, 15-20.45.
NORMANDIE, Od. Dr Wassel, 14.16.20 30
OLYMPIA, Requins d'acier (perm.).
PAGODE (perm.) Bataan.
PARIS, Laura (perm.) 14-24 heures.
PORTIQUES, 14. 17 30, 21 h. Lydia
LA ROYALE, Retour hom. invis. (perm.).
SCALA, 13.30, 23, Going my way.
ROYAL-HAUS., Mélies), Voi. Bagd. (per.)
RAD.-C.-OP. E. Intel. Service, 15.17,21.30.
TRIOMPHE, Perruit vert, 14-24 (ttes 2 h.).
STUDIO 28, 15.20.40. Ma fem est une sorc.
VIVIENNE (perm.) Going my way.

Films russes

CL. DES VED., lj ét. a. pet. f. 14 30-20 30

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINEPH. MONT. (perm.) Double enquête.
GAITE-ROCH. (perm.) Ton. s. l'Atlantiq.
NAPOLEON (perm.) Bataan.
PARAMOUNT, Assur. s. la mort, 13 à 24

Ecoutez à la radio

Programmes du mercredi 18 h. au jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P. N.), 19.15, 23 (P.P.), 18.30 (P.P.) A vos ordres : Hollywood, 20.30 (P.P.) Ce soir en France, 22.30 (P.N.) La Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.) Orchestre de Toulouse. 18.15 (P.P.) Trio Charles Wilson, 19.20 (P.N.) Seconde rhapsodie de Guerchein 19.30 (P.P.) Musique variée, sous la direction de Roger Ellis, 20,30 (P.N.) Chants et chœurs soviétiques, 22.30 (P.N.) La coquille à planettes, opéra radiophonique en huit épisodes (5e), 23.37 (P.P.) Musique de danse, 23.43 (P.N.) Cycle du quatuor.

THEATRE. — 21 (P.N.) Les Matinées d'amour et La farce du mari fondu, 21 (P.P.) David et Bethsabé, retransmission du Théâtre de Poche.

VARIETES. — 19 (P.P.) Noël Chibout et son orchestre, 19.15 (P.N.) La pluie et le beau temps ,avec Aimée Mortimer et Roger Nicolas, 19.30 (P.N.) Chronique joyeuse des routes de France.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.), 8.15, 13.15 (P.P.), 7.15 (P. N.) Culture physique, 7.15 (P.P.) Leçon langue arabe, 8 (P.P.) Culture physique, 7.45 (P.P.) Programme sonore, 7.50 (P. N.) Programme sonore, 9.30 (P.N.) Education française : jeux historiques, 12.30 (P.N.), O.N.M., 15.41 (P.N.) Cours financiers.

MUSIQUE. — 6.30 (P.P.) Pêle-mêle musical, 8.40 (P.N.) Mosaïque musicale, 7 (P.N.) Musique légère, 7.50 (P.P.) Chansons, 8.30 (P.N.) Le compositeur de la semaine : Mendelssohn, 8.32 (P. P.) Les disques que vous aimez, 9.15 (P.N.) Un quart d'heure avec José Luccioni, 12 (P.N.) Sonate et mélodies, 12 (P.P.) Petit dictionnaire musical, 12.30 (P.P.) Disques, 12.45 (P.P.) Jo-Bouillon et son orchestre, 13 (P.N.) Airs célèbres d'opéras et d'opéras-comiques, 13.40 (P.P.) Pour les enfants, disques, 15.46 (P.N.) Disques.

VARIETES. — 6.55 (P.N.) Chronique juridique, 12.45 (P.N.) Paris en vacances, avec Roger Féral et Jacques Chabannes, 13.15 (P.P.) Actualités, reportages et spectacles de Paris, 17.30 (P.N.) Entretiens à trois voix.

THEATRE. — 12.15 (P.P.) « L'accent de la vérité », de Michel Duluc, 14.5 (P.N.) « Œdipe » d'André Gide, et « Le Paria », de Streinberg.

4 A

2 France-soir CB D E F

Andrée VIENOT, sous-secrétaire d'État et bâtisseur de stades

Mme LA MINISTRESSE ouvre et ferme chaque jour les portes de ses bureaux

Basketteuse, nageuse et campeuse en chambre elle prépare l'équipement sportif de la France

L'hiver 1944-1945 fut rigoureux. Une femme ingénieuse trouva pourtant moyen de vaincre le général Froid : installant sa tente de camping au milieu de sa chambre elle y passait ses journées et ses nuits à travailler avec, comme radiateur, un réchaud à méta. Mme Andrée Viénot, notre actuel sous-secrétaire d'Etat aux Sports — car c'est d'elle qu'il s'agit — fut toujours une grande sportive. Commissaire local des Eclaireuses de France à Charleville, puis excellente joueuse de basket en 1930-31 dans l'équipe « Fémina-Sports », elle est restée une nageuse enragée, qui brasse encore régulièrement ses trois kilomètres, et une fervente du camping.

Ce goût du sport, joint à son ingéniosité, la destinait pour entreprendre, dans l'état actuel de nos ressources, le rééquipement sportif « total » du pays.

Des terrains sportifs au polygone de Vincennes

Députée socialiste des Ardennes, Mme Andrée Viénot souhaite continuer à son nouveau poste l'œuvre de Léo Lagrange. Sa devise demeure celle de notre premier ministre des Loisirs : *Permettre aux masses de la jeunesse française de trouver, dans la pratique des sports, la force et la santé.* Pour cela, Mme Viénot a entrepris la lourde tâche de devenir « bâtisseur de stades ».

Des projets sont actuellement à l'étude; mais, bientôt, les chantiers s'ouvriront car notre sous-secrétaire d'Etat ne veut pas que « l'affaire traine ». Les grands principes directeurs de ce plan sont la rapidité de l'exécution et le « bon marché » de ce rééquipement.

Les 500 hectares du Polygone de Vincennes, qui appartenaient il y a encore peu de temps à l'Armée, seront les premiers à être transformés.

Le Polygone sera aménagé en une multitude de terrains de football, de basket-ball, de volley-ball et il y aura même une piscine.

Actuellement, les botanistes attachés au sous-secrétariat d'Etat étudient le comportement de divers semis de gazon. Le gazon marocain semble se révéler le grand favori.

La gratuité sera une règle absolue. Les gosses des écoles, les apprentis et tous les Parisiens pourront bénéficier des terrains. La construction d'un stade de 100.000 places est abandonnée. Mme Viénot a préconisé une « politique sportive » en profondeur, préférant voir 10.000 gosses se livrer aux joies des jeux en plein air, avec vingt malheureux badauds comme spectateurs, que de voir 100.000 personnes acclamer l'exploit de vingt-deux joueurs. Les vestiaires et les différents aménagements seront d'abord construits avec les «moyens du bord», quittes à être modifiés par la suite, car notre sous-secrétaire ne veut pas entraver la reconstruction.

SA FORMULE :

"Mieux vaut 10.000 joueurs pour 20 spectateurs que 20.000 spectateurs pour 10 joueurs"

Des « grenouillères » transformées en piscines

En province, Mme Viénot a l'intention de construire, même dans les bleds les plus reculés, un stade et une piscine. Actuellement, tous ses efforts tendent à faire voter par la Chambre la levée de la loi qui interdit les expropriations dans les communes de moins de 5.000 habitants — communes qui forment les huit dixièmes de la communauté française. Un grand pas sera fait lorsque Mme Viénot aura obtenu gain de cause — ce qui ne saurait tarder. Le paysan rétrograde ne pourra plus entraver la progression du sport.

La natation, qu'une loi de 1889 avait rendue obligatoire dans les écoles, sera remise en honneur. Le sous-secrétariat d'Etat a divisé les villes et villages en pays « secs » et en pays « humides ». Dans les premiers, Mme Viénot s'apprête à réquisitionner les réservoirs d'eau des pompiers. Mais elle se heurte aux Ponts et Chaussées, qui refusent de donner leur accord. Dans les pays « humides » elle prévoit l'aménagement de petites plages, soit le long de la rivière ou du fleuve local, soit au bord de l'étang du pays, appelé techniquement *grenouillères*.

Le camp de Pauvres

Installé par les « souris grises » allemandes, qui y manœuvraient un radar, le camp modèle de Pauvres était doté de baraquements, de douches, d'une piscine. A la Libération, les P.G. allemands y furent parqués puis, désaffecté, il fut livré aux habitants du pays qui pratiquèrent la « reconversion » à leur manière, en emportant tout ce qui leur était utile. Mme Viénot a sauvé le camp en obtenant de la Constituante d'y installer 2.000 gosses. Ses « gosses », comme elle les appelle.

Une femme très occupée

Fille d'un riche industriel, Mlle Mayrisch a été — très jeune — attirée par le désir de « servir » la cause populaire.

Après de brillantes études d'économie politique, elle a parcouru comme chieftaine de scouts la route Rome-Florence. En 1934, elle épouse son camarade d'études Pierre Viénot, — sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du ministère Blum — dont elle est la collaboratrice dévouée.

En 1940, elle s'embarque avec lui à bord du « Massilia ». Son mari part pour l'Angleterre continuer la lutte, il y mourra à la tâche ambassadeur du Gouvernement provisoire d'Alger.

Mère de deux enfants : (Marianne 6 ans et Rémy 8 ans), dont elle s'occupe attentivement, Mme Viénot, nommée déléguée à la Consultative, s'y fait souvent remarquer par ses brillantes interventions.

Socialiste ardente, elle mènera, tambour battant, sa campagne électorale dans les Ardennes, 160 réunions en 40 jours ,soit à une moyenne quotidienne de quatre réunions.

Mme Viénot, aujourd'hui âgée de 45 ans, est la quatrième femme qui fait partie d'un gouvernement français, la première française membre d'un ministère depuis la Libération.

Voici son emploi du temps pendant un week-end choisi au hasard :

SAMEDI : Départ en voiture à 5 h. 30 du matin — voiture qu'elle conduit elle-même. Au Mans, où elle se rendait, elle assiste toute la journée à la fête de la F.S.G.T., et aux deux banquets, chante le soir avec les gosses autour d'un feu de bois. Elle se couche à deux heures du matin.

DIMANCHE : Elle se lève à 6 heures, part dans les Ardennes. 11 heures, elle préside une réunion politique. L'après-midi, elle assiste, avec le général de Lattre de Tassigny, aux cérémonies de Rethel. Elle rentre à 4 heures du matin à Paris. Le lundi, elle arrivait à son bureau à 10 heures.

— *Et, c'est vraiment extraordinaire*, m'a avoué l'huissier, *car notre « patronne » arrive, en principe, la première et part la dernière ; du reste, c'est elle qui a les clés ; elle ferme et ouvre la porte d'entrée chaque jour.*

Willy SCHILLER.

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946

A Berck, au Crotoy au Tréport comme à Dieppe

au milieu des ruines de la guerre, les estivants renouent les traditions de la paix

(De notre envoyé spécial Henri PIGNOLET)

FRANCE-SOIR a commencé hier une enquête à travers les stations estivales, destinée à permettre à tous nos lecteurs de connaître les conditions exactes dans lesquelles il est possible de passer, cette année, ses vacances, aussi bien sur les plages que dans les villes d'eau.

Berck-Plage

Berck, au milieu de ses ruines à peine déblayées, avec son animation, ses rues populeuses, fait penser à un faubourg de Lille transporté au bord de la mer. La clientèle de Berck est du reste en majeure partie composée des gens des grandes cités du Nord. La ville est animée, mais elle a beaucoup souffert de la guerre. Le casino est détruit, comme tous les immeubles de la digue.

Vingt-trois hôtels et pensions sont ouverts. Trois hôtels importants restent debout. Tous les hôpitaux sont en activité. Et on rencontre à nouveau en ville, croisant les baigneurs qui partent vers la plage, les « allongés » sur leurs voitures.

Les distractions, le soir, sont rares. Et, hors le cinéma et un dancing, les ressources sont maigres. Les hôteliers, néanmoins, refusent

Chambre hôtel simple de 100 à 120 francs
Repas de 120 à 200 francs
Pension hôtel bon confort 900 francs
Pension hôtel confort partiel 500 francs

du monde. Tout est comble et les travaux de reconstruction ne sont pas interrompus.

Le Crotoy

Surprise en arrivant au Crotoy. Tout au long de la plage s'étalent parasols et tentes aux claires couleurs. Des centaines de baigneurs sont à l'eau. Ici, les destructions, sévères pourtant comme partout ailleurs, apparaissent moins brutalement. La population de la ville, qui

Pension en moyenne de 300 francs par jour

est de 3.000 habitants, est brusquement passée à plus de 10.000.

Comme en beaucoup d'endroits, le casino est détruit. On en a installé un autre provisoire dans une maison située en face du charmant petit port, sur une place très province. On y danse et on y joue à trois tables. On y bat d'ailleurs le record du minimum, qui est de cent sous à la boule. Le Crotoy a su défendre sa réputation de petit trou pas cher.

Cayeux

La ville, très éprouvée, compte une dizaine d'hôtels d'un confort relatif, trop relatif même. Les pensions ne sont pas chères. Le ravitaillement est

Pension de 300 à 400 francs par jour

bon et les hôtels combles pour la plupart. Clientèle modeste qui vient en majeure partie de Lille, Roubaix et Amiens.

Le Tréport

Le Tréport fait penser aux bords de la Marne un dimanche d'été. Terrasses au long des quais, orchestres

Pension de 350 à 500 francs par jour

et flonflons. « On peut apporter son manger », écrit en blanc sur les vitres des bistrots ; foule bigarrée, restaurants cher et pas chic à crustacés et coups de fusil. Voisins de Mers, Le Tréport semble bien achalandé et quelques hôteliers s'arrachent les cheveux à voir les visiteurs s'installer sur la plage et déballer leurs pique-nique, ou s'installer dans les guinguettes devant les moules ou frites démocratiques.

Dieppe

Dieppe a conservé sa clientèle du dimanche et perdu celle des Anglais, que hantaient les bons hôtels du boulevard de la Mer. Un seul d'entre eux reste debout. Des clients y passent et repartent souvent plus tôt qu'ils n'avaient prévu.

Le spectacle des ruines et du champ de bataille, que Dieppe paraît vouloir conserver pieusement intacts, n'a rien d'engageant. La municipalité, qui fait un gros effort de reconstruction, a, en remplacement du beau casino détruit, ouvert non loin de là un autre casino.

On mange toujours bien à Dieppe et les prix ne sont pas exagérés. La vie à l'intérieur de la ville est demeurée ce qu'elle a toujours été : animée et joyeuse.

Un salon de thé automobile

Les A.T.S., ce sont les aimables jeunes femmes qui conduisent au Luxembourg les voitures des délégués britanniques à la Conférence de la paix. Pendant que se construit la paix dans le monde, elles n'oublient pas leurs traditions nationales. Chaque après-midi, un thé savoureux, accompagné des indispensables petits gâteaux, leur est servi. Le capot de leur voiture sert de table.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 8 AOUT

Humeur

Une opposition matinale de la lune et d'Uranus nous fera irritables à notre réveil. Mais fort heureusement, un pacifique rayon de Jupiter viendra apaiser notre humeur et nous pourrons profiter de cette éclaircie pour traiter au mieux de nos intérêts nos afafires familiales et professionnelles. Tout en évitant cependant les spéculations hasardeuses. La soirée s'annonce passablement houleuse et les querelles, les discussions attisées par une forte dissonance de la Lune avec Mars et Vénus risquent de dégénérer en brouilles, dont nous aurions dans la suite bien des regrets.

Les enfants nés ce jour

auront une existence à l'image de leur caractère changeant et passablement difficile. Leur réussite matérielle pourra les consoler de leurs ennuis sentimentaux. Le système nerveux de ces enfants sera à surveiller sérieusement.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année solaire verra naître quelques bourrasques dont le vent risque de décapiter beaucoup de vos chères illusions. Des changements non souhaités peuvent modifier votre vie sentimentale. Si vous ne voulez pas être les instruments dociles de vos propres tendances, soyez indulgents et tolérants. Et vous verrez alors, votre entourage pratiquer envers vous, les mêmes vertus conciliantes.

DANY-ROY.

★ Jean Anouilh vient de terminer l'adaptation cinématographique de « Manon Lescaut », que Raymond Bernard commencera prochainement avec Danielle Darieux et Jean Desailly.

★ Marlène Dietrich vient de quitter Paris à destination d'Hollywood, où elle va tourner en compagnie de Ray Millaud, « Golden Earrings ».

Tirage de « France-soir », le 6 août : 344.050 exemplaires.

KITTY

45 *un grand roman d'amour*

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Kitty, fille des rues, dans le Londres de 1780, est devenue une femme élégante, grâce aux leçons de son amant, le beau mais besogneux sir Hugh Marcy. Un riche forgeron, Jonathan Buttall, l'épouse et la laisse bientôt veuve. Le très vieux et très riche duc de Malmunster l'épouse à son tour et meurt au moment où elle lui donne un fils (qui est, en réalité, de sir Hugh). Kitty entre en possession d'une immense fortune dont elle donne quelques miettes à sir Hugh, de qui elle se détourne pour s'éprendre de Brett Harwood, dont elle chérissait depuis longtemps l'image dans le fameux tableau de Gainsborough, le « Blue Boy ». Kitty parle politique avec Brett, devenu lord Montford et membre de la Chambre Haute.

Hugh reparaît

POURQUOI pas, l'interrompis-je blessée. Je suis très intéressée par ce problème. Je pense qu'il faut commencer avec les enfants parce qu'ils sont neufs, qu'ils ne sont pas encore ligotés par nos traditions démodées, qu'ils doivent apprendre à lire, à compter, à écrire, pour savoir enfin le pouvoir qui est le leur et qu'ils ne sont pas sur terre pour travailler comme des bêtes jusqu'à l'heure de mourir.

— Madame, s'exclama Brett, il me semble à vos propos que la duchesse de Malmunster est une whig, une libérale ?

— Peut-être, appelez-moi comme vous voulez, moi j'appelle cela le sens commun.

— La duchesse de Malmunster pourrait-elle me dire ce qu'elle sait à propos des libéraux ? Ce n'est sûrement pas le duc qui l'en a instruite. Qu'est-ce qu'un whig, un libéral ?

Cette question imprévue me laissait sans réponse. Je fis de vagues gestes avec ma cravache et bégayai :

— Un whig, c'est un... c'est... en tout cas on m'appelle une whig dans le Hampshire.

— Vraiment, dit Brett.

— Oui, parce que j'ai transformé la filature de laine en une école où les enfants de mes sept villages peuvent acquérir quelques connaissances.

Je lui dis cela avec le plus de dignité possible parce que j'étais certaine qu'il voulait me taquiner.

— Une école ? reprit-il avec quelque inrédulité dans la voix.

— Et pourquoi pas ? répliquai-je, en quoi un enfant obligé de travailler serait-il différent de Roy-Douglas de Malmunster ?

Brett jeta en l'air ses bras, au comble de la joie :

— Les miracles ne cesseront-ils pas aujourd'hui ? La duchesse de Malmunster est une rebelle !

. . . . . .

Un jour, je demandai à Brett.

— Vous rappelez-vous avoir jamais posé pour M. Gainsborough ?

— Pourquoi ? Oui, en effet, il y a des années... Il m'a peint dans un ridicule costume de jeune gentilhomme hollandais du temps de Charles II. C'était un costume de satin bleu que j'avais en horreur.

— C'est un très beau costume pourtant, dis-je, indignée.

— Comment le savez-vous, l'avez-vous vu ?

— Certainement, cette peinture est suspendue dans mon boudoir à Holden.

Perplexe, Brett me regardait :

— Comment ce tableau est-il en votre possession ?

— Jonathan l'avait acheté pour vous.

Sa figure s'assombrit au nom de Jonathan. De nouveau naquit en moi le désir irrésistible de tout dire à Brett de ma vie passée, depuis ce jour où j'avais vu le portrait du « Garçon en bleu » et combien je l'avais adoré. Ce désir était si fort en moi que je tremblais à la pensée de ce que j'aurais pu dire dans un moment de désarroi.

Combien mon cœur semblait lourd, tandis que je ployais sous les baisers de Brett, qui tenait ma main entre les siennes.

Je persistais dans mon projet de faire disparaître ces taudis qui avaient constitué la prison de mon enfance. J'étudiai avec soin les dessins et devis de Sir Godfrey Tennant. Il s'opposait nettement à mes projets :

— Les terrains qui appartiennent à votre Grâce sont si vastes que la reconstruction lui coûtera une fortune. Je suis sûr que beaucoup de ces maisons doivent être en assez bon état ; s'il en était autrement, il y a longtemps qu'elles auraient été désertées. Nous raisons rarement un bâtiment, sauf si les murs s'en écroulent.

— Avez-vous jamais été à Saint-Botolph, sir Godfrey ? demandai-je.

— Ma parole, non, ce sont nos agents qui ont toute responsabilité quant à vos propriétés.

— J'ai entendu dire que beaucoup de ces maisons étaient de véritables lupanars..

— Votre Grâce ! dit sir Godfrey avec horreur.

Brett HARWOOD (Patric Knowles) et KITTY (Paulette Goddard).

— Sir Godfrey, montrez-moi le plan de nouveau.

A contre-cœur, il le déplia et l'étendit devant moi.

— Tenez, là, cette rue en particulier : Half-Moon Alley, je veux que chaque maison en soit rasée et qu'on construise à la place de petites boutiques de commerce.

J'ouvris un placard où j'avais caché un trésor :

— Tenez, regardez ces jolies maisons, voilà exactement ce que je veux.

DEMAIN

Où sir Hugh s'offre un « cadeau d'adieu » de 50.000 livres

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

« Les vieux, bons pour capout ! »

A la suite des décisions de l'Assemblée concernant les augmentations prévues pour les fonctionnaires, les retraités, etc., vous concluiez que personne n'avait été oublié. Mais, alors, les petits rentiers, on les ignore ? Eux qui ont peiné toute leur vie, tout donné à l'Etat... En 1940, une bande de Boches s'était installée d'autorité dans ma maison. Sur mes remarques sur leur façon grossière de s'y tenir, ils m'ont répondu : « Les vieux ! Bon pour capout ! » En serions-nous là aussi ?

Mme E. BERTHE, VERNEUIL (Marne).

Ils ont fait confiance à l'Etat

Les fonctionnaires ont satisfaction, ce qui paraît logique, mais on oublie trop que les retraités de la Caisse nationale des Retraites sont des retraités de l'Etat à qui ils ont remis la totalité des fonds nécessaires pour ces retraites. Les fonctionnaires ou assimilés n'ont versé qu'une partie et c'est leur employeur, l'Etat, qui a pris le surplus sur les impôts.

M. BARRILLIET, 40, rue Tretois, LEVALLOIS (Seine).

Vivre avec un franc

J'ai eu les reins cassés accidentellement voilà quatre ans ; ne pouvant travailler, je reçois du ministère des Finances une pension de 19 francs par jour. Je ne peux prendre que du lait. Eh bien, voilà le lait à 12 francs, un litre et demi cela fait 18 francs. Je suis seule. Que vais-je faire avec 1 franc par jour qui me reste ? Mon loyer : 300 francs par trimestre, mon sucre, mes farines de régime...

Mlle DESAUX, 65, r. Rambuteau, PARIS

Le ministère des Finances a l'intention de proposer au Conseil des ministres un projet supprimant les subventions de l'Etat aux producteurs et utilisant les sommes ainsi récupérées pour améliorer le sort des « personnes économiquement faibles : vieux travailleurs, vieillards assistés, infirmes et incurables, petits porteurs de rentes, petits rentiers de la Caisse nationale. » Mais il n'est pas sûr que ce projet soit accepté; les défenseurs des subventions économiques sont, en effet, nombreux.

Ceux de 14

En tout cas il y a une catégorie de retraités dont le sort est dès maintenant réglé : ce sont les anciens soldats de 1914-1918. Le ministre des Finances a fait connaître ces jours derniers que l'état du Trésor ne permettait pas d'envisager le relèvement de la retraite du combattant.

Mais pourquoi ne pas abolir la loi Darnand de 1939 ou 1940 sur les emplois réservés ? L'administration qui emploie les anciens combattants les prend « à titre précaire et révocable ». De plus, pourquoi ne pas rappeler les services militaires pour l'avancement ? Il se trouve, de ce fait, que beaucoup de jeunes passent avant les vieux.

Lucien RICHARD, 4, rue Eugène-Gibez, PARIS.

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — Tous consommateurs, 150 grammes viande fraîche, bœuf, tickets BC, BD août. Sans ticket : 150 grammes bœuf, veau, mouton.

CHARCUTERIE. — Tous consommateurs, 100 grammes, ticket CB (ticket prorogé CA août). — Cheval, agneau ou chevreau tous consommateurs : 100 gr. ticket CO août (ticket prorogé CA juillet).

RADIO-CRITIQUE

...des lettres et des arts

Le Magazine des Lettres qui, une fois la semaine, prend la place de la Tribune de Paris, est en rôdage.

Il ne peut donc être question de le juger. Tout au plus peut-on souhaiter le voir s'éloigner des bistros et des chapelles littéraires. Clément Vautel n'a jamais eu de charme mais il ne faudrait quand même pas qu'on nous le fasse regretter.

Et puis, à dire vrai, le jeu serait aussi vain que facile. Je crois que je vais faire sursauter P.-A. Touchard mais je serais fort heureux de voir s'instituer un débat autour d'un livre aussi étrange et significatif que le roman « noir » intitulé « Pas d'orchidées pour Miss Blandish » ou bien encore sur la personnalité de Peter Cheney.

Parce que, tout de même, M. Paul Claudel, entre nous !...

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

22 h. 50 (Chaine Nationale) : La Coquille à Planètes, de Pierre Schaeffer...

Et dire que je ne réussirai pas encore à l'écouter ce soir !...

les conseils de Philomène

Aspic de poissons

Les poissons à servir froids... en « bellevue » avec garnitures de circonstances ?... Voici plus accessible à notre ravitaillement actuel !

Les poissons peuvent être choisis parmi les suivants : colin, truite, brochet, merlan, perche, saumon, alose, bar, barbue, sole, limande, turbot, cabillaud. Faites cuire 500 grammes de poisson entier ou en filets au court-bouillon, laissez refroidir dans le liquide, égouttez.

Ajoutez dans un litre de court-bouillon : tête et arêtes du poisson, aromates, cuisez doucement jusqu'à réduction d'un tiers, filtrez.

Par ailleurs, faites ramollir 6 feuilles de gélatine (30 gr. environ) dans quelques cuillerées d'eau tiède, mélangez au bouillon, passez le liquide, ajoutez quelques feuilles d'estragon et une cuillerée de vin blanc.

Dans un moule droit, disposez un peu de gelée demi-refroidie, les filets de poissons, et ainsi de suite. Servez démoulé et glacé, en même temps qu'une sauce rémoulade.

le spectacle le plus drôle de Paris
Orion Théâtre le tueur
AGNÈS CAPRI-LOC. ODÉON 33-50

CHATELET
Réouverture Samedi 10 Août
LOCATION OUVERTE
L'AIGLON

LE REVOLVER DE VENISE au Th. GRAMONT
Salle réfrigérée

CASINO MONTPARNASSE Tél. : 21-Dix-Huit-55
un amant par étage
LE PLUS HILARANT DES VAUDEVILLES

ERMITAGE
Dick POWELL dans MURDER MY SWEET
Claire TREVOR dans SHIRLEY
EDWARD DMYTRYK

« TONNERRE SUR L'ATLANTIQUE »
A LA GAITE ROCHECHOUART
15, Bd Rochechouart, 15
V. O.

en Exclusivité
ELDORADO MICHODIÈRE
TINO ROSSI dans Le Gardian
Un film de JEAN de MARGUENAT
avec LILIA VETTI et DELMONT
Son meilleur rôle. Son meilleur film !

GAUMONT-PALACE
Les MILLE et une NUITS en Technicolor

au MADELEINE
LE GRAND PRIX DU CINÉMA AMÉRICAIN
Qu'elle était verte ma vallée !
De JOHN FORD
V.O. SOUS TITRES FRANÇAIS

LE NIEL - du 7 au 13 août
5, Avenue Niel
JEAN-PIERRE AUMONT et HUGUETTE DUFLOS dans « MAMAN COLIBRI »

La Salle la plus fraîche de Paris
LES PORTIQUES
LYDIA
Un film de Julien Duvivier avec MERLE OBERON

ARTISTIC 61, R. DE DOUAI
HERBERT MARSHALL COTTAGE ENCHANTÉ
V.O.

BONAPARTE 6, BD DES CAPUCINES
LORETTA YOUNG LE BONHEUR EST POUR DEMAIN
V.O.

CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPÉRA
INGRID BERGMAN LESLIE HOWARD INTERMEZZO
V.O.

LE NOUVEAU LIDO
ELYSÉES 11-61 et 43-49
Le plus beau Cabaret du Monde
TRES DINERS SOUPERS DANSANTS
TROIS ORCHESTRES
à 23 h. « FLOOR SHOW »
avec son sensationnel final
AFRICAN CAN
A 1 H. DU MATIN
pour la première fois en Europe
« LA HULLA »
dans les
WAIKIKI FOLLIES
Salle réfrigérée et climatisée par 500 000 m3 d'air frais
ELY. 11-61

CHAMPI
Villa d'Eté
3, rue Pierre-Rouzaud
Marcq-la-Gde

FIXOBLANC le Blanc tenace qui ne salit pas

Défense des Français

Les jumeaux comptent pour deux

DANS les faubourgs, dans les petites villes, il ne manquait pas, jadis, de bons médecins qui, bien qu'ils ne fussent guère riches eux-mêmes, soignaient pour rien les pauvres. Peut-être en reste-t-il quelques-uns, mais c'est sûrement à titre de témoins d'une espèce révolue comme on range des fossiles dans une vitrine de musée.

Une jeune femme de Nogent-sur-Marne vient de mettre au monde des jumeaux. Comme elle ne peut les allaiter, il lui faut du lait condensé et, pour obtenir celui-ci, un certificat médical. Certificat qui coûte 50 fr. et qu'on doit renouveler tous les mois. La jeune maman va donc chez son médecin et, le certificat établi, tend ses cinquante francs.

— Attendez ! dit le bon docteur. Vous avez deux enfants, il vous faut deux certificats.

— Mais ce sont des jumeaux !

— N'importe. Le Centre de distribution l'exige... Cela vous fait 100 fr., 50 fr. par petite tête de contribuable. Qu'est-ce que ça doit coûter, rien qu'en paperasserie, des quintuplés ! D'autant plus que la mère n'en est pas quitte avec ses deux documents ; il faudra quatre jours pour les faire timbrer par l'Ordre des médecins, puis quatre autres jours pour que la mairie décerne les bons nécessaires. Que mangeront-ils, durant une semaine, les jumeaux ?

La condition médicale

TOUT d'abord on s'indigne contre le docteur. Mais est-ce sa faute ? L'Ordre des médecins commande. Et l'Ordre n'obéit qu'à un règlement édicté par le ministère de la Santé Publique. A la réflexion, c'est à la société tout entière que, pour être juste et logique, devrait s'en prendre la maman de nos deux petits. A cette société qui prend de plus en plus l'habitude de transformer en source à décrets la condition humaine.

Il est évident que les médecins pullulent (surtout dans les villes, car la campagne en manque), qu'il leur est difficile de vivre et qu'en raison de la dureté des temps la mission médicale tend à s'estomper derrière le simple commerce des ordonnances. Mais on ne regrettera jamais trop cette évolution. Autrefois les médecins qui en savaient peu, exerçaient leur science comme un sacerdoce: les médecins d'aujourd'hui en savent beaucoup plus, mais la plupart d'entre eux ne font plus qu'un métier. Tant pis pour l'Etat qui, en les fonctionnarisant plus ou moins, n'a pas accru leur dignité professionnelle.

Pierre THIBAULT.

Promenade à travers les délégations : ***LE BRÉSIL***

M. NEVES DA FONTURA vit à un rythme affolant

« France et Brésil, dit-il, doivent rester les champions de la civilisation et de la liberté » (1)

Personne ne peut vivre au même rythme que M. Neves da Fontura, ministre brésilien des Affaires étrangères. Il se lève tôt, s'entretient avec ses conseillers, court au Luxembourg, trouve le temps de se promener, d'écrire des livres d'histoire et de sortir ses filles et sa femme. La délégation s'essouffle à saisir cet homme dont l'activité la déborde.

Il nous a reçu au cours d'une séance de la commission du Règlement, dans l'embrasure d'une fenêtre du salon Clemenceau, l'oreille tendue vers la traduction d'une intervention de M. Molotov, l'œil tourné de temps à autre sur la pendule qui nous faisait face de l'autre côté de la cour.

Petit, l'œil vif, il expose le point de vue du Brésil pour « France-soir ».

« Le Brésil et la France », nous déclare-t-il « sont les deux seuls pays latins qui siègent autour de cette table. Ils doivent rester les champions d'une civilisation qui, hélas, se meurt, et défendre la liberté. Le Brésil veut que toutes les nations aient un droit égal à participer aux débats de cette conférence. Il s'est fait le champion des moyennes puissances dont il défendra les droits. Seul pays de l'Amérique latine représenté ici, il s'est engagé à prendre des responsabilités. »

— Quelle sera, monsieur le Ministre, la position du Brésil dans la discussion du traité de paix avec l'Italie ?

— Les Italiens ont contribué à la chute du fascisme, par conséquent ils méritent une paix juste qui leur permette de vivre. En ce qui concerne les colonies italiennes, le Brésil est partisan de laisser à l'Italie l'administration des territoires qu'elle possédait avant l'attaque de Mussolini contre l'Ethiopie, c'est-à-dire la Somalie italienne, la Libye, l'Erythrée, la Tripolitaine. Un organisme militaire international pourrait assurer la sécurité de ces territoires si l'Italie, par suite de l'affaiblissement de sa puissance militaire, n'était pas en mesure de le faire.

L'interprète de M. Molotov s'est tu. Nous quittons M. de Fontura qui retourne siéger au milieu de ses co-délégués.

M. Fernandès était présent à Versailles

Ce sont : M. de Souza Dantas, ancien ambassadeur à Paris, un vieux Parisien que tous les garçons de café et tous les patrons de boîte de nuit connaissent et qui aussi un habitué des coulisses de théâtre, M. Paul Fernandes, l'un des seuls délégués qui ait participé à l'élaboration du traité de Versailles, M. Branco Clarx, ambassadeur à Paris, M. Accioly, ancien ambassadeur auprès du Saint Siège, homme pieux dont le fils est prêtre, M. de Frestas Valle, grand spécialiste de questions internationales, M. Rego Barros, conseil juridique, M. Envaldo Lodi, businessman, M. de Mecco, qui fut ministre à Paris et à Berne, prénommé Rubens, il a une femme hollandaise.

Nicole HIRSCH.

(1) Voir les délégations éthiopiennes, norvégiennes et yougoslaves dans les numéros de *France-soir* datés des 3, 4 et 6 août.

M. HO CHI MINH regagnera Hanoï à la fin du mois

On apprend que le séjour en France de M. Ho Chi Minh, président de la République du Viet-Nam, doit se terminer assez prochainement.

Le président quitterait Paris pour rejoindre Hanoï dans la deuxième quinzaine de ce mois.

Il blessés juifs dans une manifestation antisémite

PRAGUE, 7 août (U.P.). — Au cours de la journée de dimanche des manifestations ont été organisées par des éléments antisémites, à Bratislava.

Les manifestants sont entrés de force dans des maisons habitées par des Juifs et ont malmené ces derniers. D'autres Juifs ont été attaqués, dans la rue, à coups de couteaux. Au total, onze Juifs ont été blessés.

LE VIET MINH A FAIT 125 MORTS EN COCHINCHINE

SAIGON, 7 août (A.F.P.). — Depuis le 9 mars 1945, 125 notables cochinchinois ont été tués, 240 enlevés ou disparus, 707 ont subi des sévices de la part du Viet Minh.

AU CONSEIL DES MINISTRES

SUITE 1

tionale constituante dans sa séance du 2 août.

Les ministres ont été autorisés par le Conseil à publier des décrets accordant au personnel des P.T.T. les indemnités rétablissant les parités qui se sont trouvées rompues avec les autres administrations depuis janvier 1945. Le comité de grève cet après-midi, la commission exécutive de la Fédération postale demain, examineront les décisions ministérielles.

Le reclassement de l'enseignement

M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, a entretenu ses collègues de la situation des membres du corps enseignant. Il a été décidé de demander à la Commission dite de reclassement d'accélérer ses travaux et de les porter en premier lieu sur l'enseignement.

Les congés payés des jeunes travailleurs

Après un exposé de M. Maurice Thorez le Conseil a décidé d'étendre aux agents des services publics les dispositions relatives aux congés payé des jeunes travailleurs, c'est-à-dire un mois pour les jeunes gens de 16 à 18 ans.

Le ministre de l'Agriculture, M. Tanguy-Prigent a, de son côté, fait une communication sur les difficultés que rencontre l'application de la loi du 13 avril 1946 sur les baux ruraux (statut du fermage).

Enfin, les ministres ont décidé de déposer un projet de loi tendant à instituer un contrôle des inscriptions sur les listes électorales.

La Conférence de Fontainebleau en sommeil

M. Georges Bidault a fait une communication sur les travaux de la Conférence de la paix ainsi que sur les relations économiques entre les zones d'occupation en Allemagne.

Le ministre des Colonies, M. Marius Moutet, a fait un exposé de la situation en Indochine et sur la Conférence de Fontainebleau. Nous pouvons préciser à ce sujet qu'il n'est pas question en l'état actuel des choses d'une reprise prochaine des travaux de cette conférence. Le Conseil s'est contenté de procéder à un échange de vues à ce sujet.

ÊTES-VOUS SUR D'ÊTRE ÉLECTEUR ?

Sinon, faites-vous inscrire d'urgence

La revision supplémentaire des listes électorales est commencée et se poursuivra, **dans toutes les mairies, jusqu'au 24 août inclus.**

Pièces à produire

POUR LES HOMMES : livret militaire, livret de famille, carte d'identité délivrée par la préfecture de police ou les préfectures de province, passeport en règle, ancienne carte d'électeur, décret de naturalisation datant au moins de cinq ans ou bulletin de naissance.

POUR LES FEMMES : livret de famille, carte d'identité de la préfecture de police ou des préfectures de province, passeport en règle, décret de naturalisation datant au moins de cinq ans ou bulletin de naissance.

Les femmes célibataires devront présenter, si possible, le livret de famille des parents ou le livret militaire du père, accompagné d'un bulletin de naissance.

En outre, les électeurs devront se munir de pièces pouvant justifier, soit du domicile réel, soit des six mois de résidence exigés par la loi.

LE REMÈDE PIRE QUE LE MAL

En voulant détruire des souris, il manque d'asphyxier ses voisins

M. Algon, propriétaire d'un atelier de couture au sixième étage du 32, rue Notre-Dame-des-Victoires, avait décidé d'exterminer les souris qui causaient des dégâts dans ses locaux.

Dans la journée d'hier, des gaz asphyxiants avaient été employés à cet usage. On ignore les ravages qu'ils ont exercé sur les rongeurs, mais plusieurs locataires et le concierge de l'immeuble en ont éprouvé les effets. Fortement incommodés dans la soirée, ils ont dû évacuer leurs appartements.

Dans la nuit, on dut faire appel aux pompiers pour ventiler les lieux. Ceux-ci, ainsi que trois gardiens de la paix qui les aidaient dans leur tâche, indisposés à leur tour, ont interrompu leur service. Après quelques soins ils ont pu néanmoins regagner leur domicile.

A Fresnes, le voisin de cellule de BUSSIÈRE le fait rire

SUITE 2

contiennent surtout des pommes de terre bouillies ».

Les économiques sont gras

Chez les économiques, c'est tout différent. Ils sont gras, roses, épanouis, ils ne manquent de rien, ils risquent peu. (On condamne à mort les journalistes mais non les industriels). Sur leurs réchauds méta ils se cuisinent des petits plats compliqués. Ils ont des livres rares, des cigares de havane. Ils combattent l'ennui en conversant longuement avec leurs avocats qui viennent les voir chaque jour.

Les « gestapistes » sont méprisés à la fois par les « économiques » et les « idéologiques » qui les traitent de « mouchards », de « dénonciateurs ». Ils sont presque tous pauvres. Ils se défendent de leur mieux. Les condamnés du S.P. A.C., par exemple, affirment :

— C'est grâce à nous que de Gaulle a pu rentrer en France.

— ...

— Oui, si nous n'avions pas tra-

M. Escoffier est toujours soucieux.

qués les communistes ils auraient été assez forts pour lui barrer la route du gouvernement provisoire.

L'atmosphère de Fresnes, on le voit, n'est pas simple. Pas simple non plus le métier de directeur de prison. M. Escoffier, qui a ce poste délicat, est un homme aux épaules et au visage également carrés. Il a les joues rouge vif, le menton volontaire, le regard soucieux et l'oreille gauche usée.

Oui, usée. C'est ainsi. Les boxeurs ont l'oreille en choux-fleur. Les généraux l'ont (parfois) fendue. Le directeur de Fresnes a l'oreille gauche usée par le téléphone.

Il me l'a dit lui-même. Je l'ai vue. Elle est plus mince que l'autre, transparente et collée à la tête.

M. Escoffier a deux téléphones sur son bureau. L'un d'eux commande cinq lignes. Il a aussi deux téléphones dans son appartement : un sur la table de sa salle à manger, un autre au chevet de son lit. Il reçoit plusieurs centaines de coup de téléphone de jour et de nuit. Ça le rend furieux. Mais il se domine. D'où son regard soucieux.

Le directeur de Fresnes est un brave homme. Les avocats eux-mêmes ne m'ont pas dit de mal de lui.

Max CORRE.

Copyright by France-soir *and Max Corre.*

Prochain article :
Le quartier des femmes « politiques »

La C. G. T. contre la hausse des prix

Le bureau confédéral de la C.G.T., réuni ce matin, et mis au courant de certaines décisions de hausse prises par le ministère de l'Economie nationale, se déclare résolu à obtenir l'application de l'accord réalisé entre la C.G.A. et la C.G.T. pour obtenir le maintien du coût de la vie et l'orienter vers la baisse.

Il rappelle que, conformément aux décisions de la conférence économique, la fixation des prix ne saurait être laissée à la seule direction des prix à l'Economie nationale, mais être également soumise à une large commission où seront représentés travailleurs et consommateurs.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

PUNAISES PUCES RATS MITES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA
106, R. LAFAYETTE Nr PRO. 57-64

SUPPRESSION des S.P. ?
« L'allocation d'essence ne sera accordée qu'aux titulaires d'une assurance »
(*Les Journaux*)

Nous vous offrons à d'excellentes Compagnies d'Assurances Françaises et Etrangères :
■ **DES TARIFS SPECIAUX** pour : Bons Conducteurs, Fonctionnaires, Membres du T. C. F., Mécaniciens-Garagistes, etc.
■ **5 FORMULES DIFFERENTES ECONOMIQUES** pour Circulation Réduite, conciliant la nécessité de l'assurance et la faible attribution d'essence.
■ **UNE ORGANISATION MODERNE ET EFFICACE** pour vous conseiller, vous servir et vous défendre.
OFFRE AUX TITULAIRES de contrats suspendus à toutes Compagnies d'Assurances :
Nous nous chargeons gratuitement de la remise en vigueur aux meilleures conditions et de la délivrance rapide de l'attestation nécessaire.
Ecrivez, téléphonez ou rendez visite à :
A. I. C.
LES ASSUREURS-CONSEILS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
Conseils-Experts en Assurances
62, rue Lafayette, PARIS (IXe)
Tel. : TAItbout 48-64
Tous renseignements gratuits sur toutes assurances
Publicité Jacques Nahmias

POUR S'OPPOSER A LA RÉQUISITION DU BLÉ

Les paysans siciliens se révoltent

IL Y AURAIT DE NOMBREUX MORTS ET PLUS DE 100 BLESSÉS

ROME, 7 août (A.P.). — Il y aurait plus de cent blessés, et peut-être des morts, parmi les paysans siciliens qui se sont opposés à la réquisition de leur blé pour les « greniers du peuple ».

Du côté de la police, il y a au 4 tués et 18 blessés au cours de la bataille qui n'aurait pas encore pris fin.

La police somma à l'aide de haut-parleurs les paysans de se rendre, faute de quoi la ville entière serait brûlée, mais ces derniers ripostèrent par un feu encore plus nourri.

Grâce à des renforts venus de Palerme, les forces de la police se trouvèrent portées à 1.500 carabiniers, appuyés par des tanks.

Les persans de Cerda et d'Aliminusa menacent de se joindre à ceux de Ceccano si la police ne se retire pas.

D'après le « Giornale della Sera », Ceccano serait complètement encerclé par les carabiniers

LONDRES A ACCLAMÉ NOS MARINS

Les marins français partis à bord du « Richelieu » pour aller prendre possession du porte-avions « Colossus » qui nous est prêté pendant cinq ans par la marine anglaise, ont été reçus en grande pompe au Guildhall, l'hôtel de ville de Londres, où un déjeuner leur fut offert. Le représentant du lord-maire, revêtu de sa robe rouge bordée d'hermine, le grand massier avec son chapeau de fourrure, sa masse d'or massif et son sabre, enfin, entouré de seize échevins, le grand maréchal de la Cité, coiffé de son chapeau à plumes, attendaient devant Guildhall leurs invités. Ceux-ci arrivèrent en défilé, musique en tête, sous les acclamations de la foule londonienne.

Les experts américains vont examiner le plan britannique de fédération palestinienne

WASHINGTON, 7 août. (U.P., A.P.) — Le projet britannique sur la division de la Palestine va faire l'objet d'un examen approfondi de la part des experts américains, a déclaré hier au cours d'une conférence de presse M. Dean Acheson, secrétaire par intérim au Département d'Etat.

Avant d'être soumis au président des Etats-Unis lui-même, les résultats de cet examen seront communiqués au comité spécial de M. Truman : « Les Etats-Unis, a-t-il déclaré, n'ont pas encore pris de décision officielle sur le projet britannique de fédération palestinienne. »

Bien que M. Acheson se soit refusé à tout commentaire, on sait que la Grande-Bretagne a été informée à titre officieux que les Etats-Unis rejetteraient vraisemblablement le plan britannique. Mais M. Acheson a précisé que l'admission de 100.000 juifs ne pourrait se faire que lorsque la situation aurait été éclaircie.

Le cabinet britannique n'a, de son côté, pas encore réagi à cette décision.

Des dépêches de Washington à Londres laissent prévoir que le président proposerait « l'établissement ed'un »petit Etat juif autonome dans le cadre de la Palestine.

LE GOUVERNEMENT LIBANAIS : les bombes de Beyrouth étaient françaises

BEYROUTH, 7 août (A.P.). — D'après le rapport des experts, les bombes qui ont été utilisées au cours des attentats commis contre les consulats britannique et américain, étaient du type français, a déclaré un porte-parole du gouvernement libanais.

Les engins qui furent placés à la Légation des Etats-Unis, l'un à proximité de l'entrée et l'autre près du hall central, étaient à retardement et firent des entonnoirs d'un mètre environ de circonférence et de 23 centimètres de profondeur, en endommageant les murs et les portes. D'autres bombes qui n'avaient pas éclaté ont été trouvées près du Q.G. britannique.

LA CHAMBRE BELGE FAIT CONFIANCE au cabinet Huysmans

BRUXELLES, 7 août (A.P.). — La chambre belge a accordé sa confiance aujourd'hui au nouveau gouvernement des gauches présidé par M. Camille Huysmans, par 99 voix contre 87.

Le cabinet Huysmans se présente cet après-midi devant le Sénat où il ne dispose théoriquement que d'une voix de majorité.

Un film anglais apprend aux Allemands qu'ils meurent de faim !

BERLIN, 7 août (dép. « France-soir »). — Les actualités britanniques comprennent cette semaine une bande consacrée aux problèmes alimentaires et à la question du marché noir en Allemagne.

Ce film présente longuement une série de vues d'Allemands affamés, maigres comme des squelettes, soignés dans les hôpitaux de la zone anglaise. Le film ne contient pas de conclusions et laisse aux spectateurs le soin de les tirer eux-mêmes.

Les journaux allemands sous contrôle britannique de Berlin soulignent cette initiative avec satisfaction.

A la conférence de Paris

LE DUEL BYRNES-MOLOTOV

SUITE 4

ment complexes que l'on a parlé du « maquis de la procédure ». En fait il s'agirait plutôt d'un paravent. Car réduit à ses éléments de base, le problème, tel qu'il a été malheureusement posé, peut se résumer ainsi : les puissances anglo-saxonnes, soutenues par leurs clients, présentent-elles à faire triompher leurs points de vue dans la majorité des scrutins à venir ? Voici ce qui arriverait si le scrutin par majorité simple était adopté. Et inversement, si l'on adoptait le mode de scrutin nécessitant la majorité de deux tiers, cela donnerait à l'U.R.S.S. la possibilité de bloquer un grand nombre de décisions qui lui déplairaient.

C'est un problème d'arithmétique : 21 puissances sont en présence. L'U.R.S.S. peut compter sur les voix de l'Ukraine, de la Russie blanche, de la Yougoslavie, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie (d'une manière certaine ; cela fait 6 voix. Celle de la Norvège lui sera acquise la plupart du temps. Il lui faut donc une voix de plus pour bloquer un vote nécessitant la majorité des deux tiers, et l'Union soviétique compte trouver cette majorité soit directement soit indirectement par l'abstention de l'Ethiopie, par exemple, qui s'est abstenue jusqu'ici dans tous les scrutins.

Par contre, l'U.R.S.S. ne disposant que de 6 ou 7 voix certaines dans un scrutin par majorité simple — il voix contre 10 — pourrait se trouver en minorité sur un grand nombre de questions importantes.

Byrnes et Molotov parlent de choses différentes

Il est étonnant que M. Byrnes n'ait pas prévu que, selon l'usage de la diplomatie soviétique, M. Molotov adhérerait strictement à sa thèse, qui est la suivante : la proposition que les votes sur les questions de fond soient pris par la majorité des deux tiers a été faite à la Conférence des 21 au nom du Conseil des Quatre. Qu'au cours des discussions de ce Conseil, M. Byrnes ait élevé des objections ou fait des réserves ne joue, aux yeux de M. Molotov, qu'un rôle secondaire, étant donné qu'il a souscrit aux propositions finales.

Malheureusement, on a permis aux discussions de s'envenimer, de passer au plan personnel (« seul M. Molotov est capable de... » est l'une des expressions employées hier par M. Byrnes), on a amené sur le tapis vert d'une Conférence dite de la paix des questions de la liberté de la presse en U.R.S.S. et aux Etats-Unis, questions parfaitement déplacées... Toutes les méfiances ont été avivées. Le conflit entre deux grands blocs est apparu et s'est envenimé dans une enceinte où l'on espérait voir les points de vue se rapprocher et les méfiances s'apaiser. La Conférence n'a rien à y gagner.

B. V.

Les marins français partis à bord du « Richelieu » pour aller prendre possession du porte-avions « Colossus » qui nous est prêté pendant cinq ans par la marine anglaise, ont été reçus en grande pompe au Guildhall, l'hôtel de ville de Londres, où un déjeuner leur fut offert. Le représentant du lord-maire, revêtu de sa robe rouge bordée d'hermine, le grand massier avec son chapeau de fourrure, sa masse d'or massif et son sabre, enfin, entouré de seize échevins, le grand maréchal de la Cité, coiffé de son chapeau à plumes, attendaient devant Guildhall leurs invités. Ceux-ci arrivèrent en défilé, musique en tête, sous les acclamations de la foule londonienne.

OCTROI DE SURSIS D'INCORPORATION aux jeunes gens de la classe 1946

(1er et 2e contingents)

Le gouvernement militaire de Paris communique :

Des sursis d'incorporation d'une année, renouvelables par tacite reconduction jusqu'à l'âge de 25 ans (27 ans pour les étudiants en médecine, pharmacie, art dentaire et les élèves vétérinaires) pourront être accordés aux jeunes gens de la classe 1946, actuellement dans leurs foyers, pour les motifs prévus aux articles 22 et 23 de la loi du 31 mars 1928.

Les demandes de sursis devront être adressées au maire de la commune du domicile pour le 25 août prochain, accompagnées de l'une des pièces suivantes :

Si l'intéressé a un frère sous les drapeaux, un certificat de présence au corps délivré par le chef de corps.

Si le sursis est demandé au titre de soutien de famille, un certificat du maire de la commune du domicile attestant cette qualité.

Si le sursis est demandé pour les besoins d'une exploitation industrielle, agricole ou commerciale, un certificat délivré par l'employeur.

Si le sursis est demandé pour études, un certificat de l'établissement où l'intéressé poursuit ses études.

LA DÉLÉGATION ITALIENNE est arrivée à Paris

ROME, 7 août (A.F.P.). — MM. de Gasperi, premier ministre, Bonomi et Saragat, membres de la délégation italienne à la Conférence des vingt et un, ont atterri au Bourget à 13 h. 35. Ils étaient partis de Rome à 9 heures ce matin.

Avant de monter dans l'avion, M. de Gasperi a déclaré :

« La qualité de co-belligérant est reconnue dans le préambule du traité. Mais dans le texte de ce document on tient compte seulement de la guerre perdue et non pas de la guerre que nous avons faite aux côtés des Alliés. »

Un mystérieux S.O.S. est capté par un navire anglais dans l'Atlantique

LONDRES, 7 août. — Un mystérieux S.O.S. a été capté par le cargo britannique « Regent Panther » dans l'Atlantique : un vapeur inconnu serait sur le point de sombrer à 200 milles à l'ouest de la pointe Lands End.

Le navire britannique a fait parvenir aux gardes-côtes de la Cornouaille un message annonçant cette nouvelle et précisant qu'il avait également averti le destroyer américain « Perry » qui, le cas échéant, se tenait prêt à porter secours au navire en détresse.

EN PLEINE BRIE on veut construire des USINES D'AVIATION

SUITE 3

la défense de Villarbeche.

— C'est tout simplement la ruine de la partie la plus riche de la Brie, m'a dit M. Bunot, qui défendit déjà la forêt de Fontainebleau lorsqu'il y a quelques mois l'armée voulait y installer une « Ecole inter-armes ». Si on nous reprend ces 210 hectares, le bilan se soldera immédiatement par un déficit annuel de 6.300 quintaux de blé et 1.200 tonnes de sucre : de quoi nourrir plusieurs quartiers de Paris pendant plusieurs mois. Ce n'est pas le moment !... Sans parler des millions subventionnés par le ministère de la Reconstruction et des heures de travail fournies en pure perte...

» Pourquoi engager vingt à vingt-cinq milliards de frais, surenchérit M. Balzas, sur un vieux terrain dont toutes les pistes sont à refaire parce qu'elles ne tiennent pas ? Leur entretien avait déjà coûté 18 millions pendant le court laps de temps qu'ils l'occupèrent. La France ne manque pourtant pas de terrains incultes ou moins fertiles. On en trouve même en Seine-et-Marne...

A Villarbeche, M. Dejoison, un gros propriétaire de la région, m'a déclaré :

« Le plus grave, la vraie catastrophe serait le drainage scientifique des ouvriers agricoles de toutes les fermes situées à vingt kilomètres à la ronde qui, à salaire égal, préféreront travailler en usine où le travail est moins dur, et la terre manque de bras. 2.500 spécialistes cela suppose environ 1.400 manœuvres. A 30 ouvriers agricoles par ferme, faites le calcul, il ne nous restera plus un travailleur...

Au milieu d'un champ, monté sur une magnifique machine américaine batteuse-lieuse, un gros cultivateur, ancien prisonnier de guerre, apprenait les « choses de la terre » à ses deux stagiaires.

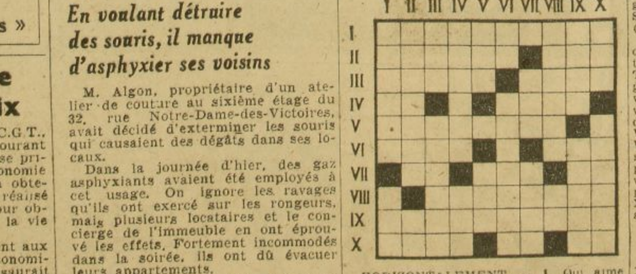
— Avec cet engin, je remplis 70 sacs par heure. Je possède d'autres champs que je n'ai pas eu le temps de remettre en culture cette année ; ils sont encore criblés de trous de bombe, mais la saison prochaine je n'engagerai certainement pas un centime pour les remettre en état. Avec ces menaces d'expropriation, je vis au jour le jour jusqu'au moment, hélas ! proche, où je serai obligé de plier bagages. Une fois le projet voté, j'irai acheter des fermes dans un autre coin, mais c'est dommage car ma terre est la plus fertile de la Brie... »

Si ces champs disparaissent, ce sera du pain en moins pour nos enfants et des bras en moins pour la terre. La lutte est engagée. Les paysans triompheront-ils de l'avion à réaction ?

Copyright by France-soir *and Willy Schiller.*

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 460



HORIZONTALEMENT. — I. Qui aime la dispute (10 lettres). — II. Dernier (6). Il vit bien des rencontres (3). — III. Ministres d'une religion (5). Ne se couche pas à jeun (4). — IV. Symbole (2) On l'a parfois à l'oreille (4). — V. Sa fourrure est très estimée (8). — VI. Lac américain (4). Coule en Suisse (2). — VII. Terminaison d'infinitif (2). Coule en Asie (3). Saint (2). — VIII. Qui ne suit pas les ordonnances (8). — IX. Possesseurs de grandes richesses souterraines (10). — X. Sa couleur varie avec chacun (4). Note (2). Voyelle doublée (2).

VERTICALEMENT. — I. Dans la deuxième dizaine (6 lettres). D'une seule teinte (3 l.). — II. Reine des prés (7). Terminaison d'infinitif (2). — III. Lettre grecque (3). On y envoie certains mauvais sujets (6). — IV. Débarrassée du savon (6). Article (3). — V. Vit partir une dépêche falsifiée (3) Coule en Alsace (3). VI. Article (2). Il vole avec violence (7). VII. Arrondissement de Guéret (3). De la nature du feu (4). — VIII. Voisin des sapins (6). Phonétiquement : riche de souvenirs (2). — IX. Symbole du suffrage populaire (4). Division d'un jardin (5). — X. Poulie (3). S'oppose autant qu'un mur aux regards curieux (6).

Solution du problème n° 459

HORIZONTALEMENT. — I. Pontifiant — II. Abordable. — III. Yéso. Miens. — IV. Situées. — V. Arrêté. Ops. — VI. Ere. Ache. — VII. Nectar. — VIII. Saa. Tare. — IX. Timor. Ev. — X. Etêtée. Eon.

VERTICALEMENT. — I. Paysagiste. — II. Obéir. Ait. — III. Nostre-Dame. — IV. Trouer. Oi. — V. Id. Eteodre. — VI. Famée. — VII. Ibis. Acte. — VIII. Alcaïcain (4). Coule en Suisse (2). — VIII. Terminaison d'infinitif (2). Coule en Asie Octave. — IX. Nénuphar. — X. Screin

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 7 AOUT

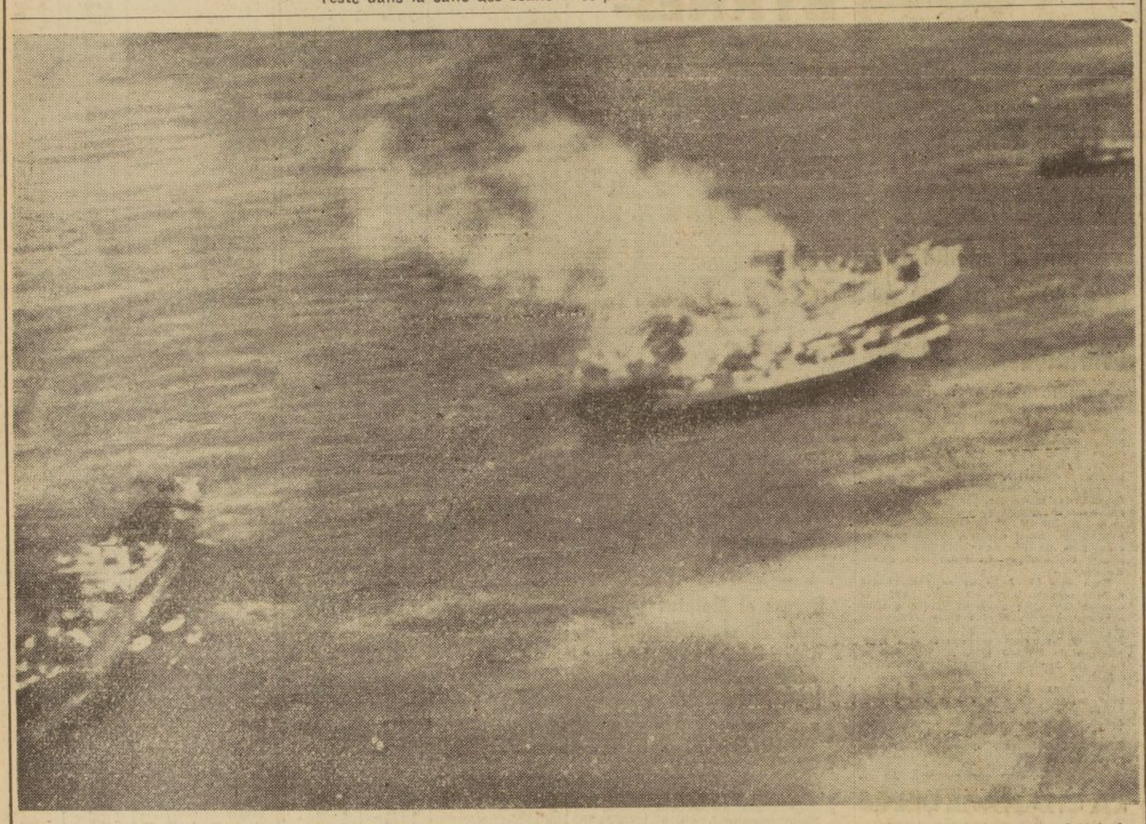
La caractéristique de la séance réside dans un démarrage des valeurs internationales. Les groupes français sont plus calmes. Rentes soutenues.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel		92 80	Assoc. Minière	1.830	1.770
3 % 1878-90	93 05	96	Eclco	176	175
5 % 1920	137 95	137 60	Equat. Mines	1.445	1.410
3 1/2 % 1942	100 25	100 25	Guergour	5 560	5.500
3 % 1942			Min. Congo	802	800
3 % 1945	92 15	92 25	Mokta		22.700
Caisse aut. 5 % 38	126 50	127	Nickel	3.150	3.195
Oblig. 4 1/2 % 33	1.300	1.285	Ouenza	5 795	5.945
— 4 % 34	1.207	1.190	Penarroya	1.225	1.225
7 % 1924 $ 1 000		138400	Pyrites Huelva	3 445	
4 % 1939 Fl 1 000	71.000	71 000	Tokkah	3 800	3.850
Obl. Banque France		6 500	Fse des Pétroles	3 550	3.475
B. N. C. I.	935	945	Hyd. St-Denis	1.660	1.640
C. N. E.	1.750	1.760	Standard Pétroles	3 390	3.470
Crédit Lyonnais	1.760	1.765	Gafsa	5.275	5 295
Société Générale	1.845	1.850	Ph. Constantine	3 000	2.995
Bque Afr. Occid.	2.800	2 700	Air Liquide	1.825	1.799
— Indochine	8.995	8 700	Algér. Prod. Chim.	1.050	1.000
Crédit National	3 400	3 335	Bozel-Maletra	670	680
Bque H. Fco-Arg.	1 310	1 300	Cotelle-Foucher	2 586	2.580
— de Paris	825	854	Ugine	1.599	1 581
— Transatlantiq	865	874	Givet-Izieux	5 800	5.300
B. U. P.	1.700	1.705	Kali	2.805	2.849
Cie Algérienne	1.590	1 660	Kuhlmann	2 420	2.400
Cdit Comm. France	973	972	Péchiney	2 235	2.150
— Indust Comm.	5.900	5.900	Rhône-Poulenc	2.094	2.099
— Fcier France	825	800	Saint-Gobain	3.945	3 860
— Fcier Indoch.	1 450		Salines Djibouti	1 910	2.000
Marseill. Crédit	1.515		Port Bazario	17.200	17.250
Suez	51.990	51.110	Chargeurs Réunis	4.545	4.750
— jouiss.	41.000	41 000	Delmas-Vieljeux	3 550	3 550
— fondat.	39.000	39.400	Transatlantique	390	398
— civile	15.200	15 500	Transp. Maritimes	7.100	7 000
Ch. fer B.-Aires	2.175	2 280	Bénédictine	9 999	10.350
Métropolitain		1 050	Brass. Quilmes	30.900	30 900
Paris. Industrie	1.145	1 200	— du Maroc	4 250	4 250
Santa-Fé (Ch. fer)	3 400	3.390	Ch. Gendarme	2 923	2.920
Shanghaï (Tramw.)	1.615	1.615	Damoy	6.500	6.300
Docks Marseille	2.380	2 360	Dist. Indochine	917	920
Eaux (Cie Gle)	1 516	1 586	Docks Rémois	1.180	
Lyonnaise Eaux	1.350	1 350	Gr Moul. Corbeil	1 200	1.140
Aisthom	990	1.013	— de Paris	535	530
C. P. D. E.	1 410		Mumm	3 010	2 940
Génér. Electricité	5.150	5 195	Nicolas	1.645	1 600
Littoral Méditerr.		1 142	Nossi-Bé	8.200	8 200
Energie Industr.	1 365	1.415	Olida	29.900	31 300
F. mot. Truyère	2.675	2.700	Raff. St-Louis	3 400	3.445
Radio - Electrique	279	280	Say	1 364	
Signaux Electr.	10.600	10 250	Saint-Raphaël	44 500	43.800
T. S. F.	1 865	1 845	Sucr. Coloniales	1 850	1.875
Thomson	830	840	Cim. Lafarge B	4.300	4.350
Union Electr.	645	650	— Français	6.640	6.900
Dollfus-Mieg	32.000	31.890	— Indochine	800	800
Gillet-Thaon	710	725	Poliet	3.490	3.500
Saint Freres	2 620	2 600	Bergougnan	5.700	5.690
Gaz Lebon		3 315	Caout. Indochine	2.015	2.020
Ecl. Chauff. F. M.		1.320	Cult. Tropicales	589	590
Gaz et Eaux	930	935	Dunlop	3.440	3.410
Longwy	1.780		Indoch. Hévéas	955	950
Paris - Outreau	6.000	6.200	Terres-Rouges	1.310	1.310
At. Constr. Mic.	3.450	3 420	Coly	2.851	2.870
Ch. St-Nazaire	2.945	2.865	Gal. Lafayette	289	285
Châtillon - Comm.	2.575	2.615	Nouv. Galeries	1.660	1 680
Citroën N.	4.200	4.400	Orosdi-Back	748	750
Comment - Fourc.		2.300	Paris-France	3 400	3 340
Electro - Métall.	470	475	Printemps	776	773
Fives-Lille	2.200	2.325	Lib. Hachette	4.470	4.340
Pontgibaud	4.480	4.600	Afrique Occid.	7.200	
Ford	809	802	Colonies (Cie)	2.575	2.440
Aciér. Marine	1.295	1.320	Lyonn. Madagasc.	1.300	1.280
Forges Nord-Est	1.900	1 920	Marocaine (Cie)	4.495	4.400
Jeumont	1.300	1.305	Maurel et Prom.	1.220	1.250
Fco-Belge Ch. fer.	20.990	20.500	Ouest Africain	4.350	4.400
Denain - Anzin	4.139	4.170	Peyrissac	3.550	3.500
H. F. Saulnes	1.495	1.450	Tabacs Maroc	63.800	60.500
Louv. Montbard	1.250	1.255	Compteurs à Gaz	2.100	1.950
Fse Mat. Ch. fer.	3.330	3.335	Entreprise (Gle)	1.405	1.408
Métaux (Fse des)	4 640	4.580	Trav. Marseille	2.270	2 300

France-soir

PENDANT QUE LA CONFERENCE DE LA PAIX POURSUIT SES TRAVAUX AU PALAIS DU LUXEMBOURG, journalistes, photographes et dessinateurs se « défendent » toute la journée pour avoir les meilleurs échos ou attitudes. Le dessinateur Touchagues, lui, reste dans la salle des séances et prend des croquis de M. Byrnes.



CETTE PHOTO A ETE PRISE PAR AVION au moment où l'incendie faisait rage dans les cabines de première classe du paquebot brésilien « Duque de Caixes », à 160 kilomètres au large du Cap Frio, au nord de Rio de Janeiro. A gauche se trouve le navire britannique « Tower Hill » qui a sauvé 1.018 passagers du paquebot brésilien.

LE PATINAGE A ROULETTES EST REDEVENU A LONDRES UN SPORT SPECTACULAIRE. Des équipes américaines et européennes se rencontrent à Harringay en des séries de matches au cours desquels les champions couvriront sur la piste près de 5.000 kilomètres.

LE PATIN A ROULETTES est un sport original qui nécessite une grande souplesse et de prompts réflexes. Aussi a-t-on prévu une grande compétition internationale féminine et masculine qui départagera les fervents de ce sport. A la suite de l'entraînement qui vient d'avoir lieu, les concurrents ont rivalisé de vitesse et voici Dorothy Hendricks, des U.S.A., qui fait subir à ses patins un dernier rodage pour les grandes épreuves.

DAUTHUILLE combattra VAN DAM en pensant à Cerdan

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

AMSTERDAM, 7 août. — Dans la « salle de conversations » de l'hôtel Huas, comme l'indique une plaque apposée sur la porte de la pièce, Laurent Dauthuille était, ce matin, très entouré. Des journalistes hollandais, des envoyés spéciaux de Paris écoutaient le champion français narrer son excursion en canot de la veille.

— Pendant quatre heures, nous avons parcouru les canaux en tous sens. C'est merveilleux pour visiter la ville.

Dauthuille, dont c'est le premier voyage en Hollande, est enthousiasmé par la propreté des rues, le silence des tramways et l'amabilité des gens. Il ne parle pas du match de ce soir.

De même d'ailleurs que les autres boxeurs français, qui sont tout aussi calmes, sauf peut-être Tison, qui passe son temps à apprendre à Bejaid tous les cris d'animaux.

Les Hollandais regardent Tison avec admiration. Il les a séduits voici trois mois, durant son match avec Legrand, le même d'ailleurs qu'il rencontre ce soir.

Tison, à la fin des dix rounds, pour remercier le public et montrer l'excellence de sa forme, exécuta un saut périlleux. Les spectateurs n'en revinrent pas et adoptèrent Tison. Grillon, après avoir fait presque le tour de Hollande est enfin arrivé hier soir à Amsterdam, soulageant ainsi l'organisateur.

Quant à Van Dam, on n'en a aucune nouvelle. Le champion de Hollande, qui s'est assagi depuis sa défaite de Paris, est — si l'on en croit ses intimes, au mieux de sa condition. Ses compatriotes lui font confiance et sont prêts à parier qu'il effacera sa défaite de Paris.

— Toute sa carrière dépend de ce match, dit son manager. S'il perd, il abandonne la boxe.

Serment de boxeur sans doute, comme celui que fit Dioufi... et tant d'autres.

« Kid Tunero peut-être... »

Le manager de Dauthuille, Barraud, est tout aussi confiant.

« Laurent est très bien, nous a-t-il dit. Il pèse 71 kilos 500, un bon poids pour lui. Vous verrez, il effacera sa pâle exhibition du Parc des Princes lors de son match contre Pankowiack.

Mais Barraud, qui s'est spécialement préparé pour le match de ce soir, ne néglige pas l'avenir :

— Sir Kid Tunero vient en France, Laurent le rencontrera et si Marcel Cerdan ne part pas pour l'Amérique, le défi que nous lui avons lancé est valable.

» Dauthuille, dit-il, est jeune, sérieux, puissant, adroit. Il fera au moins aussi bien que Charron. »

De fait, si le champion de France, après son combat avec Hawkins, ne peut rencontrer Tony Zale ou Graziano, son match avec Dauthuille sera le grand clou de la prochaine saison pugilistique.

« Un laissé pour compte »

Raflons, raflons...

Toute l'Afrique du Nord a été écumée par les sergents recruteurs de la métropole. Le vide est fait. A nous, les Salem, Bouchaïb, Mustapha, Naoui, M'Barek, Benaïm, etc., etc.

Mais il en est un qui a joué la comédie à tous ces messieurs. Et pourtant, c'était la grosse vedette : le gardien de but Ibrir (1 m. 86, 85 kilos), un des meilleurs portiers de l'Afrique du Nord, est en effet passé sous le nez de Herrera. Du club de la Mouloudia, d'où il est issu, il va tout simplement à Tunis à l'U.S.T. et ce, sans le moindre prix de transfert.

Deux millions qui se perdent...

Les internationaux reprennent l'épée

Sur l'initiative de la Fédération française d'escrime, les jardins du Casino de Vichy vont être à nouveau le théâtre, les 7 et 8 septembre, du tournoi international d'escrime, organisé avant guerre annuellement.

Les fédérations anglaise, belge, luxembourgeoise, suédoise, suisse, italienne, française et monégasque ont été invitées à y participer.

Les vaincus de White-City n'ont pas encore compris leur défaite

(De notre envoyé spécial Robert MARCHAND)

LONDRES, 7 août. — Les remous suscités par la lourde défaite des athlètes français à White City ne s'atténueront que fort lentement. Athlètes, dirigeants, techniciens... et journalistes vont se pencher sur le problème et essayer de le résoudre. Car, si le fait est patent, les causes sont difficiles à définir.

Les athlètes, généralement susceptibles et fort sensibles aux critiques, étaient, après le match, absolument désorientés. Ceux qui, la veille encore, n'eussent point admis le moindre conseil sans regimber ouvraient tous grands leurs cœurs et leurs oreilles. En vain, d'ailleurs. Aucune consigne précise ne pouvait leur être donnée. Et pour cause. L'instabilité de forme chez les sportifs de notre pays n'est-ce pas un peu l'instabilité de notre tempérament, la facilité que nous avons de passer d'une extrême confiance à un extrême découragement ? Et Lapointe l'a prouvé en jurant ses grands dieux qu'il abandonnait à tout jamais le saut en hauteur.

Décision sans lendemain, nous voulons le croire, et que seul le mécontentement a dicté. Lapointe reste pour nous l'homme physiquement capable de franchir deux mètres en hauteur. Il ne lui manque, pour réussir un tel exploit, que de trouver en lui la force de concentration nécessaire.

CE QU'ILS DISENT...

ETIENNE BALLY. — *J'ignorais absolument tout du « finish » des Britanniques et dans le 200 mètres, j'étais si sûr de gagner que, à un mètre de l'arrivée, je n'ai réagi que mollement à l'attaque d'Archer.*

LEBAS. — *Après ce que j'avais réussi à l'entraînement au cours de la semaine, rien ne pouvait me laisser supposer que je serais si « moche ».*

SANTONA. — *Je suis incapable d'expliquer une aussi nette défaite. J'étais si peu moi-même que j'avais l'impression que ce 400 mètres était un virage qui ne s'arrêtait jamais.*

ANDRE SIGONNEY. — *Sur ma forme des championnats de France, j'aurais dû tenir tête aux Anglais. Que s'est-il passé? Pourvu que je n'aie pas perdu ma qualification pour Oslo!*

CHEFDHOTEL. — *Déjà avant le départ, mes jambes demandaient grâce! Les deux nuits passées dans les caves de l'hôtel qui nous servaient de logement y sont pour beaucoup.*

MARCEL HANSENNE. — *Je n'y comprends rien. Ma forme est très instable et je ne m'explique pas pourquoi. Je n'ai été que l'ombre de moi-même et si je n'espérais pas dans le miracle d'un retour de forme, j'abandonnerais le sport.*

RAPHAEL PUJAZON. — *Wooderson est un très grand champion. J'aurai plaisir à le retrouver à Oslo dans vingt jours, c'est-à-dire au moment où je devrais atteindre logiquement à ma pleine forme.*

MARIE. — *Je n'espérais pas tant. Quelle course facile pourtant. J'ai suivi le « paquet » jusqu'à la sixième haie et ai démarré ensuite sans rencontrer d'opposition.*

GILBERT OMNES. — *Moralement, je n'étais pas « dans le coup ». C'est là toute l'explication de cette différence de forme.*

JEAN-CLAUDE ARIFON. — *Je n'ai pas encore compris qu'après un 54 2/10 aux championnats de France, je puisse être battu en 56 4/10 à France-Angleterre.*

FRAYER. — *J'ai mal commencé et mal fini. Et entre le départ et l'arrivée, ça n'a pas été très fort...*

JEAN GALLET. — *A la fin du parcours, je renversais volontairement les haies, afin que, derrière moi, Guyodo n'ait pas à les sauter. Mais, bien entendu, les Anglais en bénéficiaient eux aussi.*

AUDOUY. — *Ça va de mieux en mieux. Puisque je suis régulier à 1 m. 90, je peux espérer 1 m. 95.*

GUY LAPOINTE. — *Je suis l'homme sur lequel on compte toujours et qui déçoit toujours. Ce n'est pas une position enviable!*

BOUR. — *Je saute du pied gauche et les Anglais m'ont fait mordre » du pied droit. Ça, au moins, c'est un record du monde.*

ROBERT JOANBLANCQ. — *Sept mètres en longueur, c'était un saut honnête il y a vingt ans...*

PAUL BOURRON. — *J'ai réussi ma meilleure performance de la saison. Mais je n'ai, hélas ! pas le temps de m'entraîner.*

PERRIEN. — *Je suis en pleine... baisse de forme.*

BAZENNERYE. — *Je suis le seul Français à avoir dépassé 4 fois 44 mètres dans les compétitions officielles. Croyez-vous que j'irai à Oslo ?*

PAUL BOCKEL. — *Ça n'a pas « marché », mais je battrai mon propre record avant la fin de la saison.*

TISSOT. — *Moi, ça va. Chaque dimanche je marque un progrès et suis ravi de voir de près dimanche prochain, en Suisse, le fameux Neumann.*

ROGER FRINOT. — *Un javelot en aluminium pour le pur styliste que je suis, c'était une condamnation...*

A TOURS Les poursuiteurs ATTENDENT LE PREMIER ACTE

Tours est depuis quelques jours le pôle d'attraction des poursuiteurs qui se sont qualifiés à Vincennes et qui disputent dès demain les quarts de finales de la compétition nationale en attendant dimanche le droit de revêtir le maillot tricolore.

Le plus empressé à rejoindre la piste tourangelle est Adolphe Prat, parti il y plus d'une semaine. L'insuccès qu'il a connu au cours des éliminatoires a été pour lui un avertissement des méfaits d'une préparation routière par trop poussée.

Mais « Glou-Glou » s'est juré de prendre sa revanche sur la piste même de Blanchet, qui lui ravit l'an dernier son maillot.

Mais depuis, plusieurs candidats sont venus le rejoindre à pied d'œuvre. Illitch, de retour de La Rochelle, où il courait dimanche, est arrivé lundi et Le Bouich n'a fait que de passer prendre son matériel en revenant couvert des lauriers cueillis en Belgique.

Blanchet ne paraît pas très pressé de se rendre à Tours. Rendu soucieux par la défaite que lui infligea Koblet, dimanche, à Oerlikon, « King-Kong » espère retrouver tous ses moyens avec l'air du pays. Il partira aujourd'hui avec le Savoyard Giguet qui, lui, s'attaquera à Prat.

— C'est un dur morceau à avaler, nous disait Giguet hier au Parc des Princes, tout en préparant son matériel. Mais si j'arrive à éliminer « Glou-Glou » mon moral sera celui d'un vainqueur.

Roger Le Nizerhy, qu'une seconde place derrière Kaers à Zurich, dans un omnium de sprinters a rendu optimiste, délaissera le rail pour la route. C'est en voiture qu'il rallera aujourd'hui la Touraine.

Michel COSTES.

Rolland et Rabut impurs

Le Caladois Rolland et le Nancéien Rabut, retenus parmi les huit amateurs qui seront sélectionnés pour Zurich, sont remplacés par les olympiens Defraire et M. Lejeune, les dirigeants fédéraux venant de s'apercevoir qu'ils n'étaient pas amateurs... mais indépendants.

Cette qualité ne leur permet pas de disputer un championnat du monde des « purs ».

★ ★

● *Dimanche prochain, au vélodrome d'Ordrup, à Copenhague, le champion de Belgique de poursuite Adriaenssens sera opposé aux danois Wiberg et Petersen et à l'Helvète Hugo Koblet.*

● *Schotte, Kint, Schulte, Bœyens, Pellenaers et Bartali participeront le 11 août au Critérium de Zurich.*

● *Desmedt, Remue, Dupont sont avec Anutchin, la révélation de Paris-Monceau-les-Mines, les Belges de l'équipe Alcyon qui s'aligneront dans le Tour de l'Ouest.*

● *Attilio Redolfi, vainqueur de Paris-Briare et Paris-Gien serait une prochaine recrue de Léo Véron.*

NAKACHE n'aurait pu participer aux championnats d'Angleterre

La sélection des nageurs français qui doivent participer aux championnats d'Angleterre est connue. On sait que Jany, les frères Vallerey, Raymond Mulinghausen et Monique Berlioux ont été engagés par leurs clubs.

D'autre part, la Fédération s'est montrée généreuse en avançant l'argent du voyage pour aller à Brighton. Mais certains se sont étonnés de ne pas voir Nakache figurer parmi ces concurrents.

Pourtant la France a eu déjà deux champions d'Angleterre de brasse, avec Sommer et Bouvier.

Malgré ses performances, Nakache n'aurait pu participer à ces championnats. Il pratique ce que l'on appelle en Grande-Bretagne le « butterfly stroke » ou brasse-papillon, si vous aimez mieux. Celle-ci est interdite outre-Manche.

D'autre part, le temps standard que chaque concurrent doit avoir accompli dans l'année pour obtenir le droit de s'engager est pour la brasse de 2'50" aux 220 yards. Et Nakache a nagé les 200 mètres en 2'51"1/10 aux derniers championnats de France.

André BIBAL.

A AURIOL où RÉMY l'emporte PIOT TOMBE, CREVE ET PROTESTE

La sélection de Guy LAPÉBIE est critiquée par les coureurs

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

AURIOL, 7 août. — C'était hier jour de fête sous les platanes d'Auriol, petit village bien provençal où Georges Coupry, l'ancien « sixdayman », et son club la Pédale Joyeuse, organisaient un grand prix, avec pas mal d'as parisiens et régionaux.

Lazaridès, une fois de plus, était le point de mire de tous. La popularité acquise en quelques semaines par le petit Cannois est invraisemblable. Dans tout le Midi, on ne parle plus que du petit Apo.

Piot mécontent

Torse nu, les coureurs parisiens demeurés en Provence, après le Prix du Débarquement, profitaient du généreux soleil du Midi, mais nous troublâmes la fête en apprenant à Piot qu'il n'était pas encore titulaire pour le championnat du monde et qu'il devait enlever sa qualification, le 18, sur Soffietti, alors que Caput, Teisseire et Guy Lapébie étaient d'ores et déjà désignés.

— Cela ne m'intéresse plus, nous dit-il en colère. Même si l'on me désigne je ne veux plus y aller. Quand je pense que M. Cuvelier a estimé dimanche que je n'avais rien fait ! Qu'est-ce qu'il lui faut ! J'étais seul et j'ai fait l'impossible pour décramponner Caput.

Autour du laissé pour compte, les grands malchanceux de la saison, Guégan, Brûlé, Louviot, ne plaisantaient plus et la sélection de Guy Lapébie était vivement critiquée.

— Van Steenberghen aussi ne court pas beaucoup sur route, disait-on, mais il a tout de même gagné le Tour des Flandres cette saison et il a eu l'avantage de pouvoir se réserver pour le championnat du monde, reprenait Piot. Tandis que, chez nous, avec la formule du championnat, nous arriverons fatigués au jour de l'épreuve.

Rémy contre Martineau

Une fois de plus Piot se distinguait et était malchanceux dans ce grand prix d'Auriol. Au 8e tour du circuit (la course en comportait 12), Rémy et Martineau avaient déclenché l'échappée qui allait être décisive.

Piot se lança résolument à leur poursuite et il revenait dans un style remarquable quand il dérapa dans le sable, à un mauvais virage. Couvert de poussière, sa culotte déchirée, il repartit à la poursuite du petit peloton.

Hélas ! une crevaison eut raison définitivement du cran de Piot. En fin de parcours on assista à une jolie poursuite entre les tandems Rémy-Martineau et Brûlé-Louviot et c'est Brûlé qui fit, de loin, la plus grosse impression, mais Rémy tint bon et l'emporta nettement au sprint.

Le C.A. Paris à Saint-Etienne

(De notre correspondant particulier Roger GUILLIN)

SAINT-ETIENNE, 7 août. — L'A.S. Saint-Etienne devait rencontrer dimanche prochain Lausanne-Sports. Mais les Suisses n'ayant pu obtenir leur passeport, les dirigeants stéphanois ont fait appel au C.A. Paris pour venir leur donner la réplique.

A cette occasion, les « Verts » essaieront divers joueurs à différents postes et, comme ils se sont aperçus contre Clermont que leur défense flanchait, ils ont décidé d'incorporer l'accrocheur Rich à l'arrière, l'interFiroud glissant à la place de ce dernier au demi-aile.

D'autre part, le petit Pasquini fera sa rentrée à l'aile droite et le Suisse Baertch à l'avant-centre.

Voici l'équipe annoncée : Jacquin et Davin ; Casy, Rich ; Amar, Calligaris, Firoud ; Pasquini, Nemeur, Baertch, Brusseaux, Rodriguez.

PUJAZON courra le 1.500 m. de France-Suisse

René Mourlon a composé comme suit l'équipe de France qui, dimanche, à Lausanne, rencontrera celle de Suisse :

100 m. : Bally, Valmy.
200 m. : Lebas, Lepève.
400 m. : Lunis, Sigonney.
800 m. : Chefd'hôtel, Quillet.
1.500 m. : Pujazon, Vernier.
5.000 m. : Breistoffer, Pouzieux.
110 m. haies : Marie, Maignan.
400 m. haies : Cros, Majoubier.
Hauteur : Audouy, Damitio.
Longueur : Bour, Joanblanc.
Perche : Breitman, Bouvet.
Poids : Bourron, Ferrier.
Disque : Bazennerie, Wittevronghel.
Javelot : Tissot, Sprecher.
Marteau : Braconnot, Réal.
4x100 : Valmy, Gonon, Lebas, Bally.
4x400 : Gaillard, Santona, Chefd'hôtel, Cros, (remplac. Lunis, Sigonney, Lepève).

C'est à la demande de M. Mourlon que Pujazon participera aux 1.500 mètres et non aux 5.000 mètres.

— Je ne tiens pas, a dit le sélectionneur, à ce que Raphaël fasse un gros effort sur 5.000 mètres à dix jours d'Oslo. Or contre Breistroffer, Pujazon aurait certainement forcé pour « faire un temps ».

L'équipe quittera Paris vendredi matin. Rendez-vous à 7 h 10, gare de Lyon.

R. M.

★ ★

● *Bihel déjà blessé ? Non. « Bibi », qui avait emménagé la veille, n'a joué qu'une mitemps pour ne pas forcer la dose. Et il a bien fait.*

● *Contrairement à ce qui a été annoncé, Stefantak ne va pas à Toulouse. Il reste fidèle aux couleurs illoises.*

● *Sintès, qui boudait pour résigner au Havre, s'est revenu et y rejouera. Mais le fameux Algérien qu'il devait ramener est resté en Afrique du Nord.*

● *Barbaroux a fait sa rentrée et courra au V.C. Levallois l'an prochain.*

Raoul Chapuis, qui gagna un Paris-Evreux, va recourir lui aussi.

● *Marchi, champion de France travailliste, courra dimanche le championnat de France à Paris, par suite du forfait de l'Alzois Renucci.*

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO

13

Jean Valjean s'éloigna et marcha longtemps à travers champs, en proie à la plus vive émotion. Toute sa conception de la vie se trouvait bouleversée.

Assis au bord d'un sentier, il songeait quand survint un enfant qui jouait avec une pièce d'argent. Celle-ci lui échappa et roula jusqu'à Valjean qui mit le pied dessus.

L'endroit était désert. L'enfant s'approcha de l'ancien forçat et demanda : « Donnez-moi ma pièce, Monsieur, elle est à moi. » « Va-t'en », répondit Valjean.

« Ma pièce ! » cria de nouveau l'enfant en essayant de remuer le pied de l'homme. Celui-ci se redressa : « Sauve-toi ! » Et l'enfant s'enfuit épouvanté.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPL. 50

Ancien MAGISTRAT, ancien AVOCAT, hautes références, Légion honneur, actif, collaborerait affaire sérieuse. Capitaine FERRIER, Tribunal militaire, MARSEILLE (Bouches-du-Rhône)

DAME 60 a. dem. place chez person. seule, Mme Berthe, 19, r. E.-Cognacq, Levallois (Seine)

Bon chef boucher ch. gér.-appoint. Ducrot, Ermitage 63 (20e)

Repris. 38 a. ay. auto visit. Ouest et Est p. Ling. luxe Corset, cherche cartes Tissus Conf. Bas Fantaisie Parfum. Sér. réf. Ecr P.R., N° 5.700, France-soir.

Dame dem. mén. de 8 à 12 h. du 12 au 31 août. Ecr. 5.715, Fr-s.

Dame seule anc. colon. ay. bes. trav. dem. gérer comm. préf. av. colonies. Ecr 6.724, Fr-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Mozte-Picquet. INV. 52-88

Rech. trav. en lingerie, chemisier, confect. enfant, S'adr. 25, r. Grange-aux-Belles ou ARC 48-02

Peinture tous travaux. J'ai papiers peints. CENTRO SUF 64-35.

Tous travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Electricité. Tru. 22-17.

Peint., Papiers, Décor. Ravalem. Trav. soigné. Leclair Roq 83-60

OFFRES D'EMPLOIS 100

On demande perforatrice « Samac-Powers ». Ecrire en indiquant âge, références, prétentions à l'INDUSTRIE PHOTOGRAPHIQUE, 4, rue Paul-Cézanne, PARIS (8e). Ne pas se présenter.

Dem. bon Aide-Compt. Facturier ayt pr. 20 août. P. à b. réf. exig. Ecr. s/l. E.M.S., 50, av. Secrétan-19e

AVIATION

S.E.C.A.N., 40, r. Henri-Barbusse, GENNEVILLIERS, recherche : Tôliers, Chaudronniers, Ajust.-étam. Emballeuse tes les jrs, même le sam. prof. la période de congés. Import. usine du 15e arr. dem.

CHRONO-ANALYSEURS Se prés. C.G.R., 51, r. Lacordaire.

Sténo-Dactylo expérim. Monard, 18, r. Danton, Le Pré-St-Gervais

EMPLOYÉ QUINCAILLER dem. par Ets Nozai, 9, quai Passy

Vend. prés. b. parl. angl. sér. réf. ex. Ag. Théâtres, 14, bd Madeleine.

Remp. 1 mois partir 13 août étudiant parl. angl. pr salle de réception. Se prés. Associated Press, 21, rue de Berri, après 16 hres

Messieurs décidés à se créer situat. de serv. commer. Salaire moyen ens. suiv. aptit. 15 à 20.000 fr. Si vte générale s'abst. se prés. matin 9 à 12 h. C.E.S., 18, r. de Londres

Dem. Dessin. pr tissu imprimé, COD, 31, r. des Cailloux, Clichy

Haute Couture dem. 1 coup. très sér. réf. exig. ainsi que tr. b. ouvrières. Mernier, 1, r. Castiglione.

Jeune Homme prés. par parents pour courses. — OPE. 29-36.

Sténo-Dact. bon. réf. sach. rédig. dem. Cie Maison Electr. bon salaire. Se prés. jeudi ou vend. soir 18,30 C.C.F., 5, r. Saulnier.

On dem. Sténo-Dactylo av. réf. bon présent. Se présent. Tableaux Postaux, 34, bd du Temple

Cherche mécanicien d'entretien avec quelques connaissances électricité. Fonderie de la Dhuys, 77, av. Gambetta, BAGNOLET.

On dem. motoriste et très bon mécanicien. Se présenter 5, rue Rigal, 19e, av. Perronet, Puteaux.

Dem. Femmes de ménage. S'adr. Hôte, 13, r. Bertin-Poirée-1er

Standardiste aimable expériment. Jne Dactylo et Sténo-Dactylo. Ecrire G. HONGERET, 137, rue Legendre, Paris (qui convoquera)

ON DEMANDE AJUSTEURS - MÉCANICIENS Autos. S'adresser : S.I.T.A., 7, rue de Logelbach. PARIS (17e)

On dem. très bonne STÉNO-DACTYLO Situation sérieuse. J. CASANOVA, 23, bd Strasbourg

On demande TENEUR DE LIVRES-DACTYLO-SECRÉTAIRE, STENO-DACT. jeune fille débutante, s'abst. Ets BOUDET et Cie, 12, r. Lafayette, Paris (9e), le matin de 9 à 12 h.

On dem. bonne à tout faire sérieuses références pour deux maîtres. Téléph. : JAS. 23-14.

Demandons MM. bons vendeurs. Si possible sachant conduire, bonne situation. Très sérieuse. C.A.P., 151, bd Magenta, Paris.

L. M. T., 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt pers. conn. ajustage (C.A.P. ou 3e appr.) pr regleur mécanic. pers. sans connais. spéciales, 18 à 35 ans, pour recev. formation Cab. eurs-se, et Soudeuses.

SECRÉTAIRE St.-Dact. franç.-anglais tr. bon salaire, bur. : FRANCIS, 5, r. Daunou, Paris.

MENUISIERS MAQUETTISTES MENUISIERS d'ÉTUDES AJUSTEURS d'ÉTUDES AJUSTEURS OUTILLEURS Ecr. ou se prés. munis de réf. à S.A.C.A., 8-25, 10, r. Pierre-et-à-Argenteuil. Mat. 8 à 11h. Cant-Coop.

On demande secrét. pour service technique et commer. bne inst. gen. sach. rédiger corresp., très bonnes sténo-dact., très bon appointements. Cantine. S'adr. AUXILIAIRE DES CHEMINS DE FER, 117, qual Jules-Guesde, VITRY-SUR-SEINE, Téléph. ITA 20-15.

Demande urgente Sténos-Dactylos pour remplacem. Bons appts et cantine. LHERNAULT, 59, r. du Collège, PARIS (5e arrond.).

Rech. Vendeurs et Ouvriers Opticiens qual. (Cant. Coop.). Se prés. 9 à 12 et 14 à 17 h. Pharm. BAILLY, 15, r. de Rome, Paris-8e

Dem. pr 20 ct Secrét. St.-Dact. tr. qual. cap. second patron. Réf. exig. Ecr. s/l. E.M.S., 50, av. Secrétan

Bne à tt f. pr 2 malt bs gages, préfér. Blitz, 18, av. République.

PROPOS. COMMALES 160

Aenjev. urg. lot 5.000 kg. Miel extra. Cire abeilles. Raphia récol. 1946. Export. ts pays. Vella, 76, bd J.-Jaurès, Clichy. Pér. 43-28

REPRÉS. COMMIS 150

Cie représentation pr le Maroc Ecr. P.R., 5.693 France-soir

OCCASIONS DIVERS 150

Vends cuve essence 3.000 lit. av. cuvelage métallique 30.000 fr. Docks Alcools, 31, av. Pt-Wilson, PLAINE-SAINT-DENIS

Vd instal. coiff. 3 H. 3 F. en part. état. S'adr. 62, r. du Poteau-18e

Ach. TAPIS pt. cher, GAM, 11, r. tous Balzac. Ely. 86-93.

Urg. départ vd cosy-corner 1 pl. avec literie, Armoire, Table, 2 Chaises Salon Louis XVI, Armoire glace Capia, 15, r. Vignon-8e

Vds belle vitrine glace 2,40 l., 0,40 larg. 1,55 haut. Rue 88-28

Part. ch. Mach. à Ecr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT. 13-13

Echange pneus 210x20 et 15x50 neufs cont. 600x16 ou similaire. Brugnard. Tri. 63-99 de 15 à 18 h.

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

Nombr. occas. bibel. brzes meubl. div. Vte-Ach. Ech. Mag. Généraux, 107, bd St-Germain. MeOdéon

INDUSTRIEL ch. mach. à écrire. THIBON, 11, r. Nicolo. JAS. 67-29.

Vds FUSIL calibre 12 neuf éjecteur automatique. CEN. 34-53

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Chabert, 1, r. Provence. Pro 51-23

Particu. vd 2 vélomoteurs Monet et Motoconfort, 3 vit. 1 mach. à écrire portat. Underwood. Le tout bon état. Tél. TRI. 55-20.

LOCAT. NON MEUB. 150

Très Urgt. Ech. app. 5 p. pet. loy. Enghien 200 gare 12e Paris-Nd c/app. 2 ou 3 p. Paris quart. indif. Ec. Duquenoy, 67, Gde-Rue, Enghien

Ech. app. 4 p. culs. cab. toil. eau, gaz, élect. b. ensol. Asger c/simil. ou + petit Paris. Ecrire CHEKROUN, 18, r. Mirha (18e)

Ech. bel apt centre PAU, 3 gdes p. gde culs., 2 ch. Bon Sol. c. 3 à 5 p. confort PARIS. Ecr. Comtant, 403.962, r. Vivienne, 17.

Echang. appart. Charleville 3 p. s.d.b. Cuisine, confort. contre appart. similaire à PARIS. Ecr. Havas, Charleville N° 1.361

LOCAUX COMMERC. 150

Organisation privée cherche 15 à 20 bureaux centre Paris pr installer services administratifs toutes propositions seront étudiées. Ecr. P.R., N° 5.682, Fr.-soir

Echang. 3 p. bur. et entrée 50 m2 pr 6-7 p. prêt. 8e. Elys. 77-46

APPART. VENT. ACH. 150

Beaux Studios ensol. confort., à vendre 95.000 59, av. Victor-Hugo, à Boulogne-s/S. Vis. 24 à h

APPART. LIBRE

2 p. culs. cab. toil. Barbès-Rochech. En toute propr. 425.000. Decobert, 4, r. du 4-Septembre, RIC. 20-06.

PRÈS VERSAILLES PORTE DE Cédant sur gd parc, ns vendons 3 APPTS de 1, 2, 3, 4 et 5 p. ds bel imm. mod., plein midi, près Mo. Px tr. raison. Fac. paiem. D.P.C.A., 3, av. Meissine, Lab. 13-09 et 13-10.

FONDS DE COMM. 160

GARAGE Cause désaccord, 30 voit. propr. banl. A enl. pr px outillage. 900.000 fr. 9, rue Saint-Paul. TURBIGO 88-61. LOC

APP. COMM. mixte centre téléph. 4 pces couf., L. 8.000. B. 3, Px 850.000. 32, r. Et.-Marcel DALMAS Gut 30-06, Cen 76-60

CAFE-TAB AC 3.700 insc. log. t. conf. Bail 9, loy. 12.000. Tel. 10 ans. Bel. situat. Urg. Prix 2.500.000. 32, r. Et.-Marcel DALMAS Gut 30-06, Cen 76-60

APP. COMM. Montmartre mixte Bd 8 p. princ. ds luxueux immeuble aff. unique. Urgent. Px 2.800.000 32, r. Et.-Marcel DALMAS Gut 30-06, Cen 76-60

Ville imp. Pyrénées, b. mag. obj. d'art. Porcelaines, Cristaux, Souv. pays, jong bali. 1.750.000 fr. Lourdes : Pâtisser. imp. mat., inst. mod. Appt 3 pces, 1.500.000 fr. Ag. Henry, ex-ag. Biébuyck, Lourdes.

GERANCE BAR-CENTRE av. 300.000 fr. BAR Tr. b. placé CENTRE 2 p. culs. s/sol dépend. 300.000 1.200.000 à débattre. Autre tt meublé 3 p. culs. toil. jd dépend. 500.000. Agence Place Gare, Joinville. — GRAV. 30-60.

CAFE Ex. ec. cp. quart. ouv. gr. chif. prouvé. Tenu 12 a. Exceptionnel à 900.000. BAR Paris à remonter 460.000. FID

RARE, Libre Le Rainey. Gentil Pavill. verdure 5 p. ples. Cft. E.G.El. Jard. 600.000. SANCIER, 5, av. Résistance, Le Raincy. T. 691

Prop. Banl. Prov. de 40 à 900.000 Ma Campagne, 61, bd Sébastopol

Villennes/Seine Pav. lib. 8 p. 290 mille. Léon. 30, r. Lamblardie-12e

VERSAILLES

Cédant direct. femm. malade, obl. partir. Ma Campagne, 61, bd Sébastopol

CAFE-BAR fer à cheval, aff. 4.500, loc. princip. immeub. possib. transf. meublé, grosse pl. valse, 900.000. facil. Loct 4 p. S'y adr. 39, r. Castagnary. Pressé. Interm. s'abst.

BAL Café-Hôtel gr. ch. aff. b. 7 a. Loy. 10.000. Bail 9 ans. 3.000.000 Vr Comptable, 41, r. Vignoles-20. Mo Buzenval. Roq. 84-14

HOTEL Mble CANNES près Gare, 28 Nos, affaire très intéressante. Exclusivité A. DELAYE et Cie 18, rue du 24-Août, CANNES

MAROQ. BONNET. Art. pr cadeaux b. jog. Px 770.000 LUC 359 rue Saint-Martin. Mo Strasb.-St-Denis

TABAC rue connue 18e. T. 15 a. 1 2.000 insc. B. log. 1 mil. 8 Tab. Gde gare Paris 4 p. 2 mil. 7. REYNAL Tab. Opéra 7 mil. 19, r. Lafayette.

Dép. Vin Al. bel app. rec. 8.000. Px 650.000 CAFE-BAR bien situé, bel inst. 3 p. c. Recet. 7.000. Px 900.000 Hôt.-Bar 35 Nomod. ROCHE 12.000 Bar. 1.600.000 Px 151, bd Magenta. Métro : Barbès.

COIFF. mixte ten. 15 a. af. 15.000 ch. cent. 2 am. 4 brid. r. log. 3 p. S. B. a. 500.000. S'y adr. 116, av. H.-Barbusse, Drancy. Aut. 148, desc. 4. Roulettes.

ALIMENTATION GENERALE spécial. poissonnerie. Log. 2 p. Cuisine. Prix : 225.000 fr. VERDIER, 62, bd Magenta. Bot. 74-23

Aff. de confect. en gros en S.-et-Marne av. imm. d'angle et terrain 300 m. Prix 750.000. Ecrire BERNARD, 8, r. Greffulhe, Paris-8e

Fleurs Nat. impec. log 850.000. Al. Gle Café-Bar log. 5 p. 880.000. Bel. Boutiq. art. pr 17e 525.000. Couleurs Bazar gr. chif. 3.200.000

MAGNY 37, r. des Mathurins ANJOU 26-35.

CAFE-BAR Salle 6x3 bon mat. log. 3 p. T. C. Gros. pons. Restaur. pr. propre. Maladie Prix 825.000

PARIS-AGENCE, 26, r. d'Aboukir. Cen. 97-15

CARTES de TRANSP. à céder. Voir J. SERIS, 7, rue Lamboni-e-8e

HOTEL-BUR. 3e arr. 29 Nos, tout conft, beau mobil., bon rapp. prouvé. A enlev. 2.000.000. 7, Sébastopol SABATHIER Cen. 80-89

CAUSE DIVORCE PARFUMERIE Emplac. 1er ordre, splend. install., bien logé. Bail 5 a. Loy. 6.500. Prix intéress. MARFAN, 5, r. Havre EUR. 43-53.

DEPOT VINS de luxe avec caves, bien placé, belles recettes, monte-ch. ROBEL 11, pl. de la République 1.300.000

GARAGE Asnières. 25 voitures. Imp. 1 ent. cam. Gs et pt outill. En Sté. PAILLARD 63, r. Brugnard. Px 1.250.000 Agence Rivoli

RESTAURANT - BAR en Sté, empl. uniq., bail 9 a., loy. 23.000, rapp. prouvé. Urgent. Px 3.000.000. 24, r. Dunkerque ETude B. J. TRU. 20-14.

BONNETERIE banlieue proche 3 p. culs tenue 10 ans. 900.000. Chauvel, 6, bd St-Denis

CAFE-BAR d'angle fac. 15 m. log. 4 pièces, culs. affaire impeccable. — Bon chiffre. Prix 900.000.

CHAUVEL, 6, bd St-Denis

GARAGE 18e ar. 55 voit. Atel. Outill. 2 Bureaux, Appt avec cft. 47, r. de la Victoire GODIN TRI. 63-99, 76-89

Papet. Libr. Journx. Bonneterie Belle banl. B. inst. Px 650.000 ALLEGRE, 67, r. Verrerie, H.-Ville

Cède direct. épicer. confis. belle instal. cuve bac pompe 3 p. culs. bail 9 ans, grande artère 850.000. Bonjour, Ecr. Christian, 62, r. Escudier, Boulogne-s/Seine.

RADIO Concessionnaire Grande Marque Centre aff. 4 p. bel. inst. bén.